

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université Akli Mohand Oulhadj - Bouira -
Tasdawit Akli Muḥend Ulḥağ - Tubirett -



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
جامعة أكلي محمد أولحاج
- البويرة -

Faculté des Lettres et des Langues

كلية الآداب واللغات

Mémoire du master académique

Domaine : Lettres et Langues

Filière : Langue Française

Spécialité : Sciences du Langage

Thème :

*Discours de réception des caricatures et bandes dessinées relatives à
la COVID-19*

Présenté par :

BELHADI SARA

BOUCHENEB SIHAM

Encadrées par :

Monsieur. BOUSSIGA AISSA

Examineur :

M.SAADI

Président :

M. LARACHI

Année universitaire 2020/2021

Afin d'être reconnaissantes envers ceux qui nous ont appuyé et encouragé, à effectuer ce travail de recherche, nous dédions ce mémoire :

À tous les membres de nos familles, sans aucune exception.

A Amer et Malika à Saïd et Zahia

Sans qui ce travail n'aurait pu voir le jour (Ni nous).

À nos amis.

Et à tous ceux que notre réussite leur tient à cœur.

Remerciements :

Nous remercions tout d'abord Dieu le tout puissant de nous avoir donné le courage, la force et la patience d'achever ce travail.

Nous remercions également notre directeur de recherche qui, malgré ses nombreuses occupations, a accepté de prendre en charge la direction de cette recherche en cours de route, transformant ainsi les difficultés rencontrées en une expérience enrichissante. Nous lui sommes également reconnaissantes de nous avoir assuré un encadrement rigoureux,

La reconnaissance va également aux membres du jury de soutenance pour avoir accepté d'examiner et de juger ce mémoire.

Introduction générale

Introduction générale

Les caricatures et bandes dessinées intéressent les chercheurs depuis plusieurs décennies, car elles relèvent de l'actualité, et les lecteurs les valorisent pour l'efficacité de la transmission des messages en peu de temps, à travers une image qui inclut un énoncé court et bien concis. L'image peut-être alors, un bon moyen qui nous renseigne sur l'actualité vécue :

« L'image est en rapport avec la réalité, elle est le reflet et le simulacre qui s'en dégage »¹

Les caricatures et les bandes dessinées ont presque la même objectif ; c'est de bien véhiculer des informations, ce qui entre dans le processus de la communication, qui implique la passation d'un locuteur à un interlocuteur ; un qui émet et l'autre qui reçoit et décode.

Ce décodage qui est notre centre d'intérêt, en s'éloignant de l'avantage donné autrefois au sens de ces illustrations. À ce fait, nous expliquons notre objectif mené dans cette recherche, nous voulons s'approfondir sur les effets des caricatures et bandes dessinées autour des récepteurs et réceptrices qui se caractérisent de leur hétérogénéité de l'un à l'autre.

Ce qui introduit la valeur de la démocratie de la réception des caricatures et bandes dessinées, c'est que ces illustrations sont décodées sur un plan linguistique, mais ça s'élargit pour arriver à un décodage sur un plan iconique, qu'est très important pour comprendre le fait de l'interprétation. C'est pour cela que nous revisitons les trois traditions de la sémiotique, comme une balise essentielle sur laquelle se bâtit le traitement de données.

« La réception est le moment où les significations sont constituées sur les membres d'un public »²

Cette opération se constitue à la base de plusieurs éléments tel que : les couleurs, les vocables, les images, ponctuations, etc. qui peuvent influencer les récepteurs afin d'arriver à la signification.

○ **Problématique :**

Dans les études des caricatures et bandes dessinées en termes de la communication, nous précisons que la signification de ces dernières nous n'intéresse pas, plus que leurs effets de réception.

¹ M.ARTINE Joly, *L'image et les signes*, Paris, Ed. Armand Colin, 2005, p.33.

² Publictionnaire.huma-nun.fr, Dayan, 2000, P.437, consulté le 29 juin 2021

Introduction générale

Au terme de notre mémoire, nous avons fait un premier constat sur le processus de la réception avant la formulation de la problématique ; on reçoit différemment, ce qui nous a orientés à construire la problématique suivante : **quels sont les procédés et les stratégies, utilisés par les interpréteurs, pour arriver au véritable sens des caricatures et bandes dessinées relatives à la COVID-19 ?** Cette problématique nous guide à dévoiler les vérités de la divergence d'interprétation d'une tranche d'âge ou de société à une autre.

○ **Plan du mémoire :**

A fin de répondre et tenter d'aboutir à l'objectif de notre travail et toucher la clarté du questionnement, nous avons structuré notre travail comme ceci :

Il est crucial de signaler que nous divisons le mémoire de recherche en 3 grands chapitres, le premier qui repère la base théorique, le deuxième chapitre qui explique, justifie et présente le corpus adopté et l'approche méthodologique qui conforme notre travail.

○ **Motivations :**

Nous avons adopté ce travail de recherche pour plusieurs raisons motivantes :

Le choix de la caricature et bande dessinées est lié au vouloir de démarcation de la tradition de l'image qui ne représente pas l'aspect de la transmission de la réalité. En plus, ces dessins sont véhiculaires de messages variés selon l'actualité.

Sans oublier que ces arts, sont facilement compris par une grande masse de société à cause du mode d'expression qui permet à l'œil du lecteur.

Quant au choix du phénomène « COVID-19 » nous avons voulu suivre l'actualité, car il y a eu des évènements marquants liés à cette pandémie effrayante, au sein des sociétés mondiales et il y a eu une richesse quantitative de caricatures et bandes dessinées qui traitent ce sujet tabou.

Le travail de terrain a eu lieu pour le but de côtoyer une population, afin d'arriver à l'extraction des éléments usés dans le processus de l'interprétation chez les récepteurs.

L'intérêt donné à la réception, vise à montrer qu'il existe une diversité d'interprétations qui varient selon la réception chez l'interpréteur.

Chapitre théorique

Chapitre théorique

Introduction :

Ce chapitre pose les bases théoriques de l'étude, c'est l'un des plus importants des chapitres. Il tente apporter les concepts nécessaires, sur lesquels l'objet d'étude se bâtit.

Pour ce faire, nous allons présenter cette partie en 2 sections ; dans un premier temps, nous abordons, la bande dessinée et la caricature, leurs définitions, leurs genres et fonctions, dans un deuxième temps, nous visitons la théorie sémiotique qui étudie les signes et touche l'aspect de la réception et la communication. A cet effet, nous évoquons les différents apports et les grandes traditions sémiotiques de «Saussure, Peirce et Umberto Eco», nous ferons appel à plusieurs auteurs et leurs œuvres qui témoignent l'intérêt porté à l'approche sémiotique et la communication. Enfin nous allons discuter les procédés « interprétation et surinterprétation » évoqués par le philosophe sémioticien « Umberto Eco ».

1. La bande dessinée

Cet art existait depuis l'existence de l'humanité il a passé par plusieurs étapes, en évoluant des dessins sur les parois à des dessins bien arrangés, désignés comme étant le « neuvième art ».

La bande dessinée est une succession d'images et suite d'évènements présentée comme une scène jouée entre des personnages qui se conversent dans le but de la transmission des messages, c'est une forme d'expression artistique produite d'une façon belle.

Cette histoire inclut des personnages dessinés dans des vignettes, leurs paroles, sensations, et émotions sont rapportées dans des bulles.

Avec l'apparition des « comics strip » et l'émergence des « super héros » dans les années 1930 en Amérique du Nord, la bande dessinée a connu un essor. Ensuite, elle s'est répandue en Europe au XX siècle avec les personnages créés par Hergé « Tintin » Enfin au Japon avec la publication du premier manga 1902.

Initialement la bande dessinée a été destinée aux enfants et considérée comme un sous genre de la littérature par rapport au cinéma et à la peinture. Elle était reconnue comme le neuvième art grâce aux techniques, adoptées : (assembler les images) emprunter des techniques cinématographiques (la séquence cinématographique est remplacée par l'image et le son qu'on entend est remplacé par le texte).

Chapitre théorique

1.1. Les genres de la bande dessinée :

Cet art artistique se décline en plusieurs genres que nous en allons citer :

- **La bande dessinée d'aventure :**

Elle traite les sujets d'aventure, elle donne de l'importance aux actions des personnages.

- **La bande dessinée historique :**

Relative aux histoires soit réelles ou fictives, elle indique des évènements et des personnages historiques en image.

- **La science fiction :**

Parle de ce qu'est imaginaire mais elle se combine entre la réalité et la fiction, intègre des personnages comme : (les extra-terrestres, les robots) et raconte des évènements qu'on ne peut pas croire comme : le voyage dans le temps

- **Les comics strips :**

Il s'agit d'une bande qui se publie dans la presse quotidiennement où l'histoire racontée est différente chaque jour, placée dans une case.

- **La bande dessinée humoristique :**

C'est la bande dessinée qui traite un sujet à la rigolade.

1.2. Les caractéristiques de la bande dessinée :

- **La structure :**

La bande dessinée a trois formes de présentation distinctes

- ✓ **Soit en planche :**

Composée de plusieurs vignettes, prend toute une page.

- ✓ **Soit en bande :**

Chapitre théorique

Se compose aussi de plusieurs vignettes mais elle se diffère de la 1^{ère}, elle est présentée horizontalement

✓ **Soit en case :**

Appelée vignette est présentée dans une seule image cadrée.

○ **Les bulles :**

Cette composante contient les paroles, les pensées des personnages, rapportées d'une façon directe. Elles ont une autre appellation c'est (phylactère)

Elles ont plusieurs formes :

✓ **l'appendice :**

Nous permet de connaître le dialogue (paroles) entre les interlocuteurs, présentées par des ronds ou des flashes

✓ **cartouche :**

Appelée commentaire, se situe en haut de la vignette, est de forme rectangulaire

✓ **idiogramme :**

Une icône qui exprime une pensée ou une émotion.

✓ **Onomatopée :**

Des mots interprétés à partir d'un son « boum » « crac » « tic toc »

○ **Le plan :**

✓ **plan d'ensemble :**

Le décor est apparu dans la vignette de très loin où se passe l'action.

✓ **plan général :**

Le décor est très important est vu de loin et les personnages sont très petits.

✓ **Plan rapproché :**

Chapitre théorique

Les réactions, les émotions et les grimaces des personnages sont mises en relief en les percevant de près.

○ **Le cadre :**

C'est par rapport à la forme de la planche de la bande dessinée, il peut être présenté en deux formes :

- Etirée horizontalement
- Etirée verticalement

○ **Les angles de vue :**

✓ **Angle plongé :**

Met le personnage dans son contexte (l'angle de vue se situe au dessus)

✓ **Angle contre plongé :**

Il donne au sujet un aspect de supériorité (se situe au dessous)

✓ **Angle frontale :**

Vu de l' hauteur d'homme.

○ **Le langage :**

La compréhension de la bande dessinée passe par deux systèmes ou langages (langage verbal / langage iconique)

✓ **Le langage iconique :**

Renvoie aux images /dessin c'est la partie où il ne s'agit pas du texte, c'est le langage le plus adoré chez les enfants qui ne savent pas encore lire.

✓ **Le langage verbal :**

C'est le texte ou le discours émis par les personnages, placé dans les bulles ou les cartouches.

Chapitre théorique

Enfin, nous pouvons concevoir la bande dessinée comme un art qui ne serait ni une littérature ni un cinéma mais un art tout différent qui a ses règles, ses critères, ses genres et ses styles.

2. La caricature :

Le mot caricature vient de la langue italienne «*caricatura* » qui signifie littéralement « *charge d'une façon exagérée* »³

D'après les définitions des dictionnaires et des encyclopédies, nous pouvons la concevoir comme des illustrations déformées de quelque chose ou quelqu'un afin de les ridiculiser.

La caricature vise la transmission des messages ou représente des événements qui se déroulent au sein d'une société d'une façon indirecte à travers des dessins déformés.

Ces illustrations sont passées par plusieurs étapes dans leur chemin de l'évolution.

Depuis, la haute antiquité et le Moyen Age, la caricature existait sous forme de graffitis sur les murs, les vases et des sculptures à l'intérieures et l'extérieures des églises.

Ce moyen d'expression, s'est enrichi grâce à l'instabilité politique au XIX^{ème} siècle en France avec la série des portraits de Louis Philippe qui est présentée en 1831 par Philipon Charles.

2.1. Les types de la caricature :

Les types de la caricature sont divers chaque caricaturiste a son style, sa plume, et ses idées. Les types se diffèrent donc d'un dessinateur à un autre, c'est pour cela nous allons exposer cinq typologies dans ce qui suit :

✓ Le portrait en charge :

Nous les trouvons souvent dans les caricatures qui traitent la politique et utilise des dessins déformés et exagérés des politiciens et artistes

✓ La caricature de situation :

Ces caricatures sont celles qui traitent un sujet ou un événement d'une société d'une manière drôle, en accentuant les comportements de ces personnages.

³ Tourev. P, caricature, topie, (en ligne) France, consulté le 29mai 2021

Chapitre théorique

✓ **La caricature par amplification :**

Rapporte l'actualité, elle met en relief fidèlement les visages et silhouettes des personnages (sont dessinés exactement comme ils sont réellement).

✓ **La caricature par zoomorphique :**

Ce genre dessine des personnages en lui donnant des traits des animaux pour parler de leurs comportements quoi qu'il soit des qualités ou des défauts.

✓ **La caricature par simplification :**

Elle est la plus simplifiée, utilise des dessins de personnages fameux dans la société et par les utilisateurs, ce genre est accompagné d'un texte qui parle du personnage.

2.2. Les procédés de la caricature :

✓ **L'exagération à partir du physique :**

Ce procédé met en exergue le physique des personnages et leurs apparences. Nous pouvons identifier facilement la personne caricaturée grâce à une partie de son corps, l'élément basique de ce procédé c'est le physique.

✓ **Animalisation et végétalisation :**

Le caricaturiste utilise des traits d'animaux pour donner des caractéristiques à son personnage ou par contre il peut utiliser des traits des humains ou leurs caractéristiques pour les animaux.

✓ **Pour faire rire :**

Le premier but de dessinateur c'est de faire rire les lecteurs, le sujet est présenté d'une façon drôle, souvent, ils se moquent d'une personnalité supérieure dans la société et cela se fait en déformant son physique.

✓ **Anachronisme :**

Evoquer des scènes et des concepts ou d'évènements d'une époque toute différente

✓ **Ironie :**

On dit le contraire de ce qu'on veut dire.

Chapitre théorique

✓ **Métaphore :**

La scène est basée sur une comparaison suggérée.

✓ **Répétition :**

La répétition des représentations dans un ou plusieurs images.

✓ **Stéréotype :**

La généralisation abusive qui facilite l'identification du personnage.

2.3. Les fonctions de la caricature et son impact sur son lecteur :

La caricature est un dessin humoristique mais il est souvent porteur d'un message. Il existe donc plusieurs fonctions

✓ **Informé :**

La caricature peut transmettre des nouvelles que le lecteur ignore.

✓ **Distraction :**

On les trouve dans les journaux satiriques, le caricaturiste souhaite parallèlement informer et faire rire

✓ **Education :**

Quand elle joue le rôle de l'éducation, le dessinateur produit dans le but d'instruire les utilisateurs de ces dessins.

✓ **Démystification :**

Le trucage des personnages et leurs physiques, (le caricaturiste attribue un rôle de démystification à ses personnages).

✓ **Contestation :**

L'auteur attire l'attention sur un sujet pour soulager et se libérer de ce qu'il pense.

Chapitre théorique

✓ Publicité :

L'objectif est de faire attirer l'attention des lecteurs à un produit publicitaire.

Vers une approche sémiotique

3. Sémiotique et sémiologie

Cette notion à l'antiquité désigne une discipline médicale créée par Emile Littré qui étudie les symptômes des maladies et les interprète.

A l'époque actuelle, nous parlons beaucoup plus de la sémiotique qu'est plus récente que la sémiologie. Ainsi, ces deux termes (sémiologie, sémiotique) souvent sont des synonymes mais la seule distinction est au niveau d'origine. La sémiologie ou la sémiotique est une discipline qui s'intéresse aux signes et à la signification.

3.1. L'approche européenne :

La sémiologie s'est développée en Europe aux alentours de 1908-1909 par le linguiste suisse Ferdinand de Saussure qui la définit comme :

« On peut donc concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale ; nous la nommerons sémiologie [...] la linguistique n'est qu'une partie de cette science générale »⁴

A partir de là, on peut dire que le fondateur de la linguistique générale est arrivé à la sémiologie à partir de la linguistique. Alors cette dernière fait partie de la sémiologie qui s'intéresse à toute sorte de signes et explique comment se manifeste dans la vie quotidienne.

3.2. L'approche américaine :

La seconde partie du développement de cette discipline est liée au philosophe et scientifique américain C.S. Peirce dès 1867-1868 qui a introduit le terme « sémiotique » « semiotika » emprunté de John Locke qui signifie « la connaissance des signes » comme il dit

⁴ Saussure. F, cours de linguistique générale, Paris, Payot, 1916, p.33.

Chapitre théorique

« ... je crois qu'on peut diviser la science en 3 espèces [...] la troisième peut-être appelée sémiotique ou la connaissance des signes [...] son emploi consiste à considérer la nature des signes dont l'esprit se sert pour étendre les choses, ou pour communiquer la connaissance aux autres... »⁵.

Peirce intéresse à la signification primaire perçue par le lecteur, il cherche ce qui se passe entre les signes (la relation entretenue).

La sémiotique est liée au domaine de la logique, il écrivait :

« La logique, dans son sens général (...) n'est qu'un autre nom de la sémiotique (...) doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes »⁶

Et dans son ouvrage *« écrits sur les signes »* dit :

« La théorie générale des signes et de leurs articulations dans la pensée. La sémiotique est une philosophie de la représentation c'est une doctrine de la nature essentielle et les variétés fondamentales des sémosises possibles »⁷

cela veut dire que la sémiotique peircienne est édifée pour des raisons philosophiques et pour faire avancer l'interprétation des signes qui sont de nature hétérogène donc il est possible d'interpréter pluriellement un nombre infini de signes.

Charles Morris, l'un des disciples de Peirce, il a le mérite d'avoir intervenu l'interprétation et le contexte dans la constitution du sens, et il a souligné les trois dimensions suivantes :

- ✓ **La dimension sémantique:** étudie la relation entre les signes et ce qu'ils veulent dire.
- ✓ **La dimension syntaxique:** s'intéresse à la relation entretenue entre les signes (ordre).
- ✓ **La dimension pragmatique:** son objectif c'est l'étude de la relation entre les signes et leurs utilisations (contexte).

Charles Morris a développé la théorie des signes dans 3 directions :

⁵ Lack J, Essai philosophique concernant l'entendement humain, livre IV, chapitre XXI, Vrin, 1972.

⁶ La sémiotique de Peirce et la sémiologie de Saussure : une antithèse, Ahmed Kherbouch, Université de Limoges, de « Ecrits sur le signe, C.Peirce, 1978, p.120 », 30 juin 2014, consulté avril, 2021

⁷, Umberto Eco, philosophe des signes, claudia Stancati, la vie des idées, de «Ecrits sur les signes, Peirce, 1978, p.135», décembre, 2016, consulté avril 2021.

Chapitre théorique

- ✓ **La sémiotique pure** : son objectif est la linguistique et la philosophie du langage.
- ✓ **La sémiotique descriptive** : s'intéresse aux comportements sociaux et au langage non verbal.
- ✓ **La sémiotique appliquée** : s'intéresse à la relation entre les individus et les signes et aux signes de communication.

Mais à part l'apport philosophique lié à Peirce et Morris, il y a un apport linguistique qui continuait le travail de Saussure contribué par le chercheur Roland Barthes (1915-1980) (France) qui a développé des points importants, il a repris le même objet que F.de Saussure vu qu'est son successeur mais pour lui c'est la sémiologie qui fait partie de la sémiotique, il affirme :

« Il faut en somme admettre dès maintenant la possibilité de renverser un jour la proposition de Saussure : la linguistique n'est qu'une partie, même privilégié de la science générale des signes, c'est la sémiologie qu'est une partie de la linguistique »⁸

Il considère que le signe est hétérogène et la signification est graduelle.

3.3.L'approche italienne :

Liée à l'italien philosophe Umberto Eco. La sémiotique d'Eco a eu naissance à partir des années 60, est inspiré par Saussure mais elle est placée dans une lignée philosophique (Peirce, Morris) elle appartient aux sciences humaines, dans l'ouvrage « *Traité de sémiotique générale* ».

Pour Eco le premier champ de la recherche de la sémiotique c'est la culture

« L'étude de processus culturels (c'est à dire ceux où interviennent des agents humains qui entrent en contacts sur la base de conventions sociales) comme processus de communication »⁹

Cela veut dire que le phénomène culturel est un signifié qui se communique.

⁸ Ronald Barthes, *Elément de sémiologie*, 1964, Ecole pratique des hautes études, Paris, p.81.

⁹ Eco. U, *La structure absente, introduction à la recherche sémiotique*, Mercure de France, 1984, p.24.

Chapitre théorique

« Eco a fait de la sémiotique l'équivalente de la philosophie en l'appréhendant non comme analyse du langage mais plutôt comme théorie et analyse de la culture sous toutes ses formes, ses nuances et degrés dans la littérature, l'art, la publicité, la bande dessinée(...) la télévision, le sport, l'humour et la musique »¹⁰.

Eco affirme que la culture et toutes ses formes dans la littérature prise en compte par la sémiotique qui est en même niveau avec la philosophie.

Cette culture pourrait-être mieux comprise si on l'envisage avec un regard communicationnel

« Quelque chose est là in praesentia que, je perçois (un geste, une couleur, un objet) qui me renseigne sur quelque chose d'absent en imperceptible, dinabsebtia »¹¹

Cette définition s'ajoute à celle donnée par Charles Morris qui voit que : le signe n'est pas un signe si n'est pas interprété par l'individu.

La réflexion philosophique d'Eco sur les signes est d'étudier comment ces signes renvoient à la fois à la chose et à la culture.

Il accorde de l'importance de l'importance à la perception parce qu'il y a un lien entre la perception et la sémiosis (interprétation) c'est-à-dire le signifié (sens) n'est pas lié seulement au langage mais aussi à la perception. Quand au référent Eco le considère comme une gêne et un élément troublant, il l'exclue afin de confronter les problèmes posés par la sémiotique de cette époque car les signes et les codes ne se rapportent à des réalités extralinguistiques mais à des objets culturels.

Pour Eco le code est défini comme ceci :

« Un code c'est-à-dire une série de règles qui permettent d'attribuer une signification au signe »¹²

¹⁰ Conception de la sémiotique Eco, Umberto, philosophe des signes Claudia Stancatè, publié dans la vie des idées.fr, 16 /11/2016, p.2

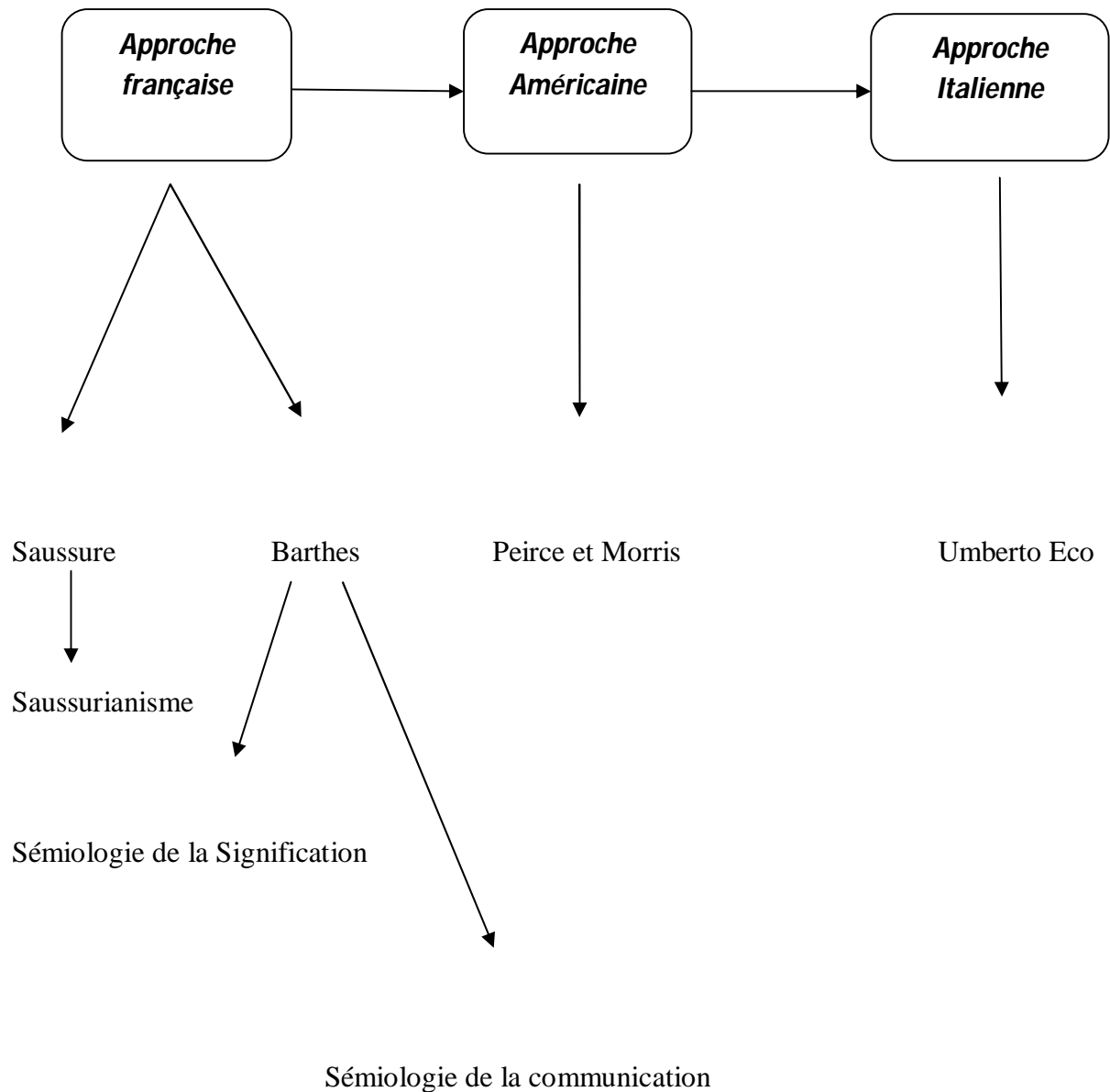
¹¹ Umberto. ECO, le signe (Trade française), Bruxelles, Labor, 1988, in Martine Joly, L'image et le signe, p.27

¹² Umberto. ECO, le signe (Trade française), Bruxelles, Labor, 1988, in Martine Joly, L'image et le signe, p.32

Chapitre théorique

Pour que l'importance se transmette d'une façon optimale, il faut que les participants à l'échange aient un code en commun.

On convient de dire que d'impossibles synthèses sont tentées dans plusieurs théorisations entre la théorie dyadique et triadique comme celle d'Eco.



4. La distinction entre sémiotique et sémiologie :

La discipline dite sémiologie est le cadre global qui inclut la sémiotique qui est une partie particulière des langages.

Chapitre théorique

« Pour certains théoriciens, sémiologie désigne en effet la discipline qui couvre tous les types de langage sémiotique... soit un de ces langages »¹³

En contre partie, la sémiologie qui est plus particulière, consacrée à l'étude des systèmes de communication.

« La sémiologie serait en effet l'étude du fonctionnement de certaines techniques expressément mises au point pour communiquer en société »¹⁴.

<i>Sémiotique</i>	<i>sémiologie</i>
<ul style="list-style-type: none">• D'origine américaine (Peirce).• Des auteurs : Thomas Sebeok, Gerard Deledalle, Claudine Tiercelin... etc.• Intéresse à l'étude de toute sorte des signes dans leur contexte.	<ul style="list-style-type: none">• D'origine Européenne (Saussure).• Ses auteurs : Roman Jakobson, Louis Hjelmslev, Roland Barthes, Umberto Eco, Algirdes Julien Greimas (fondateur de l'école de Paris).• Intéresse à l'étude des signes ayant un aspect particulier (signe linguistique) dans leur système.

5. La notion du signe :

Le signe désigne une représentation de quelques critères ou éléments d'un phénomène ou d'une personne. La notion du signe est un peu compliquée, elle est évoquée avec plusieurs significations. L'homme dès son existence, dès ses premières années de vie utilise des signes

¹³ Klinkenberg J.M, Précis de sémiotique générale, Paris, De Bock université, 1996, p.23.

¹⁴ ibid, p.23.

Chapitre théorique

pour communiquer avec l'autre et c'est ce qu'il affirme Eco où il estime que l'homme vit dans un monde de signes :

« Non parce qu'il vit dans la nature mais parce que alors même qu'il est seul ; il vit dans la société »¹⁵.

Pour Eco l'individu qui vit dans une société doit partager les mêmes signes, la même langue que les membres de sa société.

Pour Saussure :

« Le signe est la combinaison du concept et de l'image acoustique »¹⁶

Cette définition nous amène à dire que le signe se compose d'un son et d'un sens (signifié/signifiant) qui sont indissociables

« De même dans la langue, on ne saurait isoler ni le son de la pensée du son »¹⁷

D'un autre côté, Peirce qui selon lui le signe se définit comme :

« Quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un sous quelque rapport ou à quelque titre »¹⁸

Cela veut dire que le signe est composé de trois concepts qui sont en relation (représentamen, objet, interprétant).

6. L'histoire du signe :

6.1. Le signe chez F. De Saussure :

Selon Saussure :

« Le signe unit non une chose et un nom, chose purement psychique, mais un concept et une image. Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement psychique de ce

¹⁵ Umberto Eco, *Le signe* (Trad. française, Labore, 1988), Bruxelles, in Martine Joly, *L'image et le signe*, p.26

¹⁶ Saussure, F, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1916, p.98

¹⁷ Saussure, F, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1916, p.153

¹⁸ *Sémiologie ou sémiotique*, site Charles S. Peirce, m.antoniotti.free.fr, consulté le 29 avril tiré, hM.antoniotti.free.fr, Joly M. introduction à l'image et à la sémiologie de l'image, Paris, Nathan, 1993, p.5

Chapitre théorique

son, la représentation que nous en donne le témoignage de nos sens ; elle est sensorielle et s'il nous arrive de l'appeler matérielle c'est seulement dans ce sens et par opposition à l'autre terme de l'association, le concept, généralement est plus abstrait »¹⁹.

Le signe linguistique vient de l'association d'une représentation du sens du signe et d'une représentation psychique de la suite sonore du signe. Autrement dit, une partie matérielle (signifié) et immatérielle (signifiant).

Saussure a évoqué trois caractéristiques du signe linguistique :

6.1.1. Arbitraire : dans l'ouvrage de cours de linguistique générale Saussure dit :

« Le lien unissant le signifié au signifiant est arbitraire, ou encore, puisque nous entendons par signe le total résultant de l'association d'un signifiant à un signifié, nous pouvons dire que le signe linguistique est arbitraire »²⁰

Le rapport entre la partie matérielle et la partie immatérielle du signe n'est pas logique, il n'existe aucun lien naturel.

6.1.2. Linéaire :

« Le signifiant étant de nature auditive, se déroule dans le temps seul et a des caractères qu'il emprunte au temps : il représente une étendue, cette étendue est mesurable en une dimension, une ligne »²¹

Ça se passe dans l'axe du temps et dans un moment bien précis c'est-à-dire que les unités linguistiques se présentent l'une après l'autre, en faisant le fonctionnement de la chaîne parlée.

6.1.3. Conventionnel :

¹⁹ Saussure. F, cours de linguistique générale, Paris, Payot, 1916, p.98

²⁰ Saussure. F, cours de linguistique générale, Paris, Payot, 1916, P.100

²¹ Saussure. F, cours de linguistique générale, Paris, Payot, 1916, p.103

Chapitre théorique

Les membres de la même société partagent les mêmes conventions pour qu'ils puissent s'étendre, d'où vient la dénomination des signes.

Nonobstant, la réflexion du signe chez Saussure était insuffisante, étudiait en lui-même et pour lui-même, ce qui fait l'homogénéité du signe, la conception Saussurienne a exclu le contexte dans l'interprétation.

Emetteur ————— *Récepteur*

Signifié

/me.zc /

—————

Signifiant



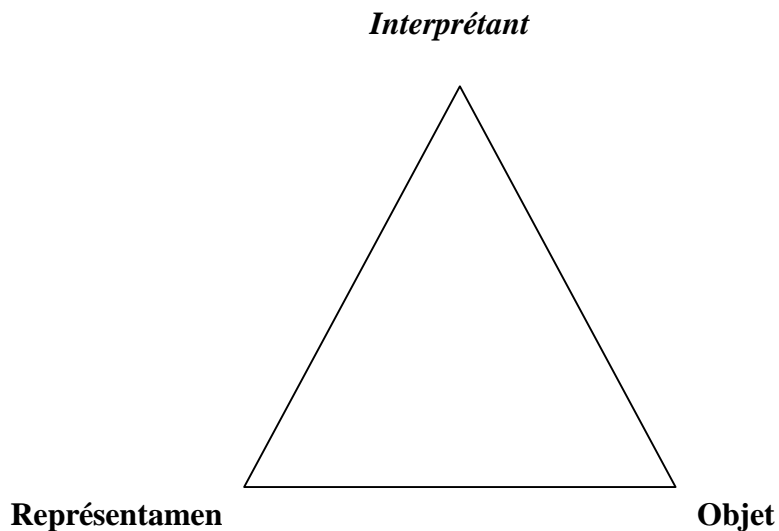
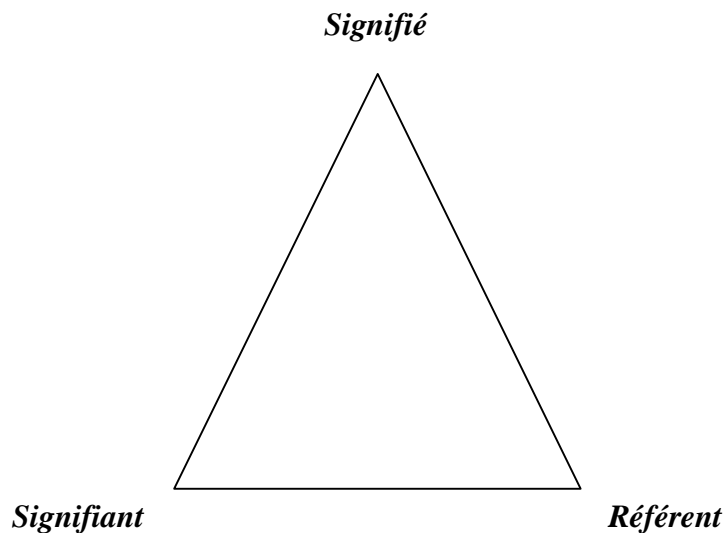
6.2. le signe chez Charles.S.Peirce :

Cette pensée était objectée ultérieurement par le philosophe américain C.S. Peirce qui a admis l'hétérogénéité du signe, alors l'interprétation de ce concept est devenue plurielle. Il a rajouté un nouveau concept de base c'est le référent (chose réelle telle qu'elle existe), donne l'autorité à l'individu d'interpréter le signe, ce qu'il affirme le disciple de Peirce Charles Morris :

« Une chose n'est pas un signe que lorsqu'elle est interprétée comme le signe de quelque chose par un interprète »²².

Peirce a mis en place un nouveau schéma qui dépasse le schéma dyadique de Saussure appelé représentation triadique déjà évoquée par Ogden Richards pour accentuer l'hétérogénéité du signe.

²² Cours de M. Boussiga. A, apport philosophique à la sémiotique, université de Bouira, Algérie, 2019



Peirce définit ces notions comme suivant :

« Est un premier qui entretient avec un second appelé objet, une telle véritable relation triadique qu'il est capable de déterminer un troisième appelé son interprétant pour que celui-ci assure la même relation triadique à l'égard d'objet que celle entre le signe et l'objet »

C'est la mise en relation d'un représentamen que se réfère à un objet par l'intermédiaire de l'interprétant.

Charles Peirce distingue 3 catégories du signe :

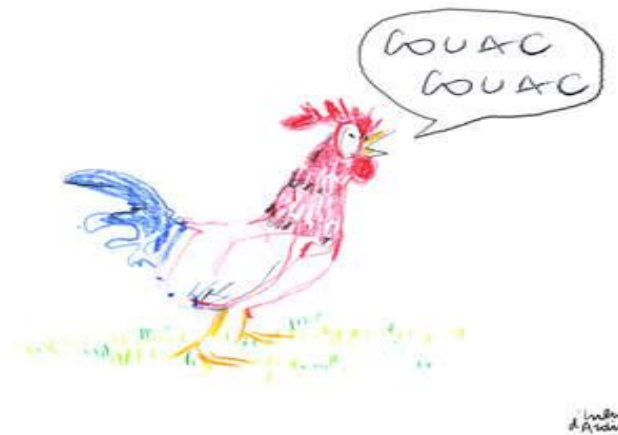
6.2.1. Le signe indiciel :

Chapitre théorique

Est un signe qui nous permet de connaître quelque chose sur un autre élément, est involontaire

Est involontaire et naturel. La relation entre le représentamen et l'objet qu'il remplace est une relation d'analogie et de contiguïté et ça nous permet de connaître la cause qui a donné naissance aux signes, il est immédiatement perceptible, ça dépend de la réflexion de l'individu, le lien est direct. L'indice est conventionnel

Exemple : le chant du coq



6.2.2. Le signe iconique :

« Il s'agit d'un objet dynamique dont la qualité est reliée à son signe descriptif par une similitude qualitative ou ressemblance »²³

L'icône est artificiel et le lien entre le signe et son objet est un lien naturel de ressemblance et d'évocation.

Exemple : image d'une chèvre



²³ Anonyme, Zeboute Blog, « indice symbole icône de Peirce », [En ligne, le 09 novembre 2010, <https://zeboute-infocom.com/2010/11/09>, consulté le 26 avril 2021]

Chapitre théorique

6.2.3. Le signe symbolique :

Il a un caractère culturel et intentionnel. Le lien est arbitraire, il s'agit d'un lien entre le représentant et la chose exprimée. Si on invente un symbole, on tient compte des conventions

Exemple : l'olivier est le symbole économique chez les kabyles en Algérie.



6.3. Le signe chez Eco :

« Le signe est une entité qui permet la transmission des informations, par l'intermédiaire d'un canal, où utilisé dans le but d'indiquer à quelqu'un quelque chose qui ne connaît pas »²⁴

Ici la citation explique l'échange des informations (messages) entre l'émetteur et le destinataire se fait par la médiation d'un canal

SOURCE...EMETTEUR...CANAL...MESSAGE...RECEPTEUR

Les signes au sens propre du terme sont toujours le fruit d'une activité sociale de communication, et sont donc inscrits dans les codes culturels. Eco a abandonné la notion du signe est s'intéresse à la façon de leur production en passant droit à l'acte. Haut de son objectif primaire communicatif il a un objectif significatif.

²⁴Umberto.Eco, La structure absente, introduction à la recherche sémiotique, Mercure de France, 1984, p.27

Chapitre théorique

6.3.1. Les fonctions du signe :

Lalaoui Chiali Fatma Zohra parle dans son ouvrage « *Guide de sémiotique appliquée* » des fonctions du signe juste après la lecture des ouvrages d'Umberto Eco « *le signe* » et « *Nom de la rose* » elle dit qu'il s'agit trois grandes fonctions :

○ **Fonction comme substitut :**

Le signe est un substitut c'est-à-dire qu'il s'agit une chose remplacée par une autre chose mais à condition qu'elle soit de la même nature, le lien entre ces deux choses est un lien de ressemblance ou du naturel. Autrement dit ; il s'agit d'un outil qui traite ce qu'on a pas une expérience directe.

Pour définir le premier rôle du signe, M.Sigma (un italien qui alla au médecin en France car il avait mal au ventre) il dit au médecin qu'il a « mal au ventre » il substitut une sensation par une expression.

Donc le signe permet la manipulation des choses.

○ **Fonction comme trace de code :**

C'est une chose qui vaut une autre chose différente selon le point de vue de quelqu'un qui serait placé dans un contexte particulier. ça signifie l'association d'une chose et son substitut grâce à un code.

M.Sigma quand il est sorti de chez le médecin il cherchait un téléphone vu qu'il est un étranger et il connaît qu'en France les téléphones sont à proximité des cafés contrairement en Italie les téléphones sont près du bar, il devine l'endroit grâce au café. Ces déductions sont donc le résultat d'un code.

Exemple : connaître un plat à partir de son odeur.

○ **Fonction comme instrument de structuration de l'univers :**

L'utilisation des signes permet la construction de l'univers, et ces signes évoluent dans le temps et l'espace, qui reflètent une réalité soit sensationnelle ou autre.

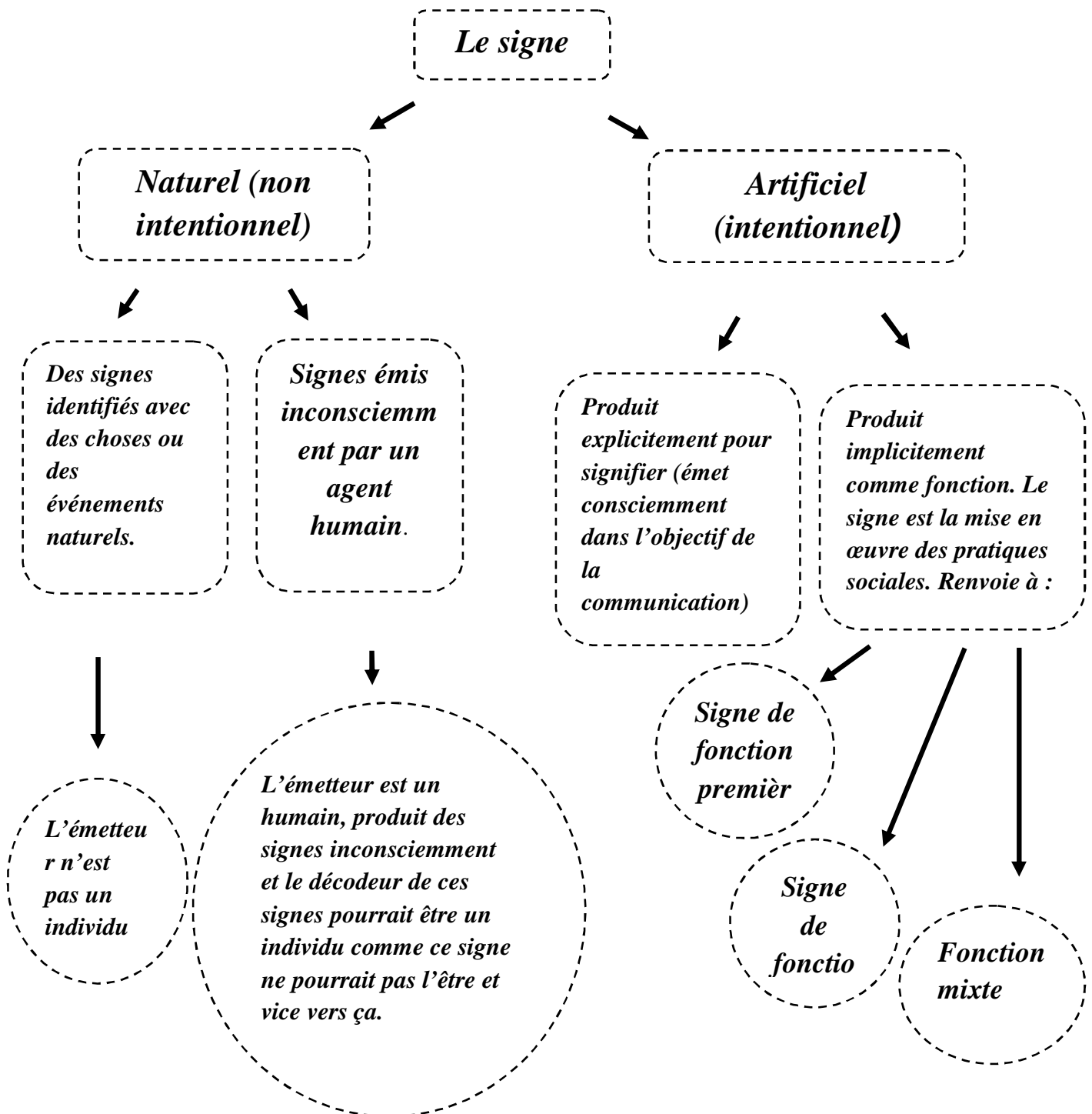
Quand M.Sigma utilise le mot « mal » cela veut dire qu'il existe un autre terme versus qui exprime une autre sensation existante dans cet univers « non mal »

Chapitre théorique

Exemple : le chaud et le froid.

6.3.2. Classification des signes :

Umberto Eco a donné une première classification aux signes où il différencie les signes naturels des signes artificiels à cause de la multitude d'objets des signes.



7. Les différentes formes du signe :

Il existe des signes linguistiques et d'autres non linguistiques. Nous entendons par signe non linguistique tous les systèmes de communication non verbaux (gestes, postures, dessins, codes...). Nous distinguons trois formes du signe :

7.1. Le signe linguistique :

Comme nous l'avons déjà expliqué dans « l'historique du signe » c'est l'association d'un signifié et d'un signifiant. Ce type de signe renvoie au titre de la caricature ou de la bande dessinée, au discours de la personne inclut dans l'image et à la signature du dessinateur.

7.2. Le signe iconique :

« Le signe est iconique quand il peut représenter son objet par sa similarité »²⁵

D'après cette définition proposée par le sémiologue C. Peirce nous pouvons comprendre que le signe iconique est un signe qui se réfère à un objet d'une façon iconique et par un rapport de similarité. Donc il y a une relation d'analogie entre le signe et la chose qu'il représente.

Il est considéré comme un type de représentations qui renvoie à des règles de conversion visuelles qui servent à assimiler quelques objets du monde réel. Il correspond aux personnages, aux gestes, mimiques, vêtements, lieux, objets... etc.

7.3. Le signe plastique :

Ce type de signe renvoie aux signes qui composent un message visuel. Il faisait partie du signe iconique, mais il est devenu un signe plein grâce aux travaux du groupe Mu qui a donné une grande importance au signe plastique.

C'est un signe qui permet la production des significations. Il renvoie aux couleurs, à la texture et à la forme.

²⁵ Martine JOLY, Introduction à l'analyse de l'image, NATHAN, France, p.72

8. La sémiologie de la communication et de la signification :

On peut dire qu'il n'existe pas une communication sans signification mais parfois il s'agit, en sémiotique on s'intéresse uniquement à la communication où il y a la signification appelée « *des communications sémiotiques* »²⁶

8.1. La sémiologie de la communication:

Cette théorie s'intéresse à l'étude de tous les systèmes existants qui ayant un objectif de communication, le message transmis est volontaire pour faire réagir l'autrui, parmi ses penseurs on cite A. Martinet, L. Pierto, G. Mounin.

8.2. La sémiologie de la signification :

L'initiateur à ce courant c'est Ronald Barthes et la glossématique qui est inspirée du cercle du Prague. ce mouvement s'intéresse à tous ce qui signifie quelque chose sans tenir compte si le message est volontaire ou pas, étudie les signes, et les indices sans les distinguer, interprète les systèmes de communication et les phénomènes sociaux et cherche si les choses n'ont pas un sens caché.

9. La sémiologie de l'image :

Le dictionnaire Larousse a défini l'image comme suivant :

*« Une représentation d'un être ou d'une chose par les arts plastiques, ou la photographie, ayant un rapport plus ou moins fidèle avec la réalité ».*²⁷

L'image donc est une représentation d'une figure ou d'une chose par le biais de la photographie, et qui a un rapport de ressemblance avec la réalité que ce soit abstraite ou concrète.

La sémiologie de l'image est une science qui s'occupe de l'étude de ce qu'est dit (signe linguistique) et ce qu'est non dit (signe non linguistique) et ce qu'affirme Barthes :

« La sémiologie de l'image (parfois nommée icrologie : de Eikonos=image) et cette science récente qui se donne pour

²⁶ Klinkenberg J.M, Précis de sémiotique générale, Paris, De Bock université, 1996, P.50

²⁷ Dictionnaire Larousse, de la linguistique et des sciences du langage, p.212

Chapitre théorique

objectif d'étudier ce qui disent les signes (s'ils disent quelque chose) et comment (selon quelle loi ils le disent) »²⁸

Il s'intéresse à la fois à la partie matérielle « sà » et à la partie immatérielle « sé ». La sémiologie s'intéresse à l'image comme un moyen de communication.

Cette image peut avoir deux sens « sens connoté » et « sens dénoté »

10. La sémiologie des couleurs :

Les couleurs sont un très bon moyen de communication non verbale qui vise à attirer l'attention des lecteurs (consommateurs) en provoquant leurs sensations. Donc elles ont un impact très important sur le public.

Nous utilisons les couleurs pour transmettre un message, une information ou pour exprimer une valeur. Chaque couleur renvoie à un sens particulier et l'interprétation de cette dernière peut se faire différemment tout dépend de la société, du contexte et du cadre spatio-temporel.

Pour faire passer un message à travers une caricature ou une bande dessinée, la composante des couleurs est nécessaire pour la réussite du message parce qu'elle occupe une grande place dans l'image.

o Classifications des couleurs :

Groupes de couleurs	Couleurs	Signification positive	Signification negative
Couleurs primaires	Bleu	Sagesse- rêve- sérénité- vérité-loyauté-fraicheur- sérieux	La mélancolie- dirigisme
	Jaune	Fête, joie, puissance, amitié, créativité	Traîtrise, mensonge, tromperie

²⁸ Pourcher, I, La photographie et ses usages pédagogiques, Paris, Armand colni, 1974, p.20

Chapitre théorique

	Rouge	Amour, passion, chaleur, sensualité, triomphe, ardeur, créativité, connaissance	Colère, danger, feu, sans interdiction
Couleurs secondaires	vert	Espérance, chance, stabilité, concertation, écologie, partage, confiance	Echec, infortune
	Orange	Joie, créativité, communication, sécurité, ambition	/
	Violet	rêve, délicatesse, paix, amitié, intelligence	Mélancolie, solitude
Couleurs tertiaires	Marron	Nature, douceur, neutralité, recyclage	/
	Doré	Richesse, fortune, fécondité	/
Autres couleurs	Noir	Elégance, simplicité, mystère, luxe	Tristesse, deuil, mort, Vide.
	Blanc	Pureté, innocence, mariage, fraîcheur, richesse	/
	Gris	Douceur, respect, calme, neutralité	Tristesse, mélancolie, monotonie, solitude
		Romantisme, féminité, séduction, bonheur, tendresse	/

Tableau de la symbolique des couleurs²⁹

²⁹ Dominique SERRE Floehein , quand les images vous prennent aux mots ,Ed, organisation universitaire, paris, 1993, p.33.34

11. Rapport texte et image :

« Qu'on le veuille ou non, les mots et les images se relaient, interagissent, se complètent, s'éclairent avec une énergie vivifiante. Loin de s'exclure, les mots et les images se nourrissent et s'exaltent mutuellement. Au risque de paraître paradoxal, nous pouvons dire que plus on travaille sur l'image on aime les mots. »³⁰

À la lumière de cette citation soulignée par Martine Joly on peut dire que la relation entre le texte et l'image est une relation de complémentarité. Si on veut comprendre le message que l'auteur veut transmettre on a besoin de ces deux composantes (texte et image) car parfois l'image dit ce que le texte ne dit pas et vice versa. Le rapport texte /image est expliqué par la notion de deux fonctions :

11.1. Fonction d'ancrage :

Cette fonction désigne le contrôle exercé par le message linguistique sur l'image. Le texte veut montrer le bon niveau de lecture.

11.2. Fonction de relais :

Dans cette fonction le message linguistique dit ou explique quelques éléments (détails) qui n'apparaissent pas dans l'image.

12. Le sens dénoté :

« La dénotation est l'élément stable non subjectif et analysable hors du discours de la signification d'une unité lexicale »³¹

L'image dénotée est un élément qui ne demande aucun effort, aucune analyse pour pouvoir la comprendre, il suffit juste de dire ce qu'on voit autrement dit ; c'est le sens littéral.

³⁰ . Martine, Joly, Introduction à l'analyse de l'image, Nathan /Sejer, 2004, p.116

³¹ Dictionnaire, Larousse, de la linguistique et des sciences du langage, p.139

Chapitre théorique

13. Le sens connoté :

Il s'agit du sens caché entre les lignes c'est à dire qu'il y a un sens implicite derrière cette image qu'on doit relever.

14. Le schéma de la communication de ROMAN JAKOBSON :

Avant l'intervention de Jakobson à la création de son modèle de communication, il y avait d'autres chercheurs qui le précèdent, commençant par le premier qui a soucie de la transposition des modèles de scientificité propres aux sciences exactes, c'est CLAUDE SHANNON dans son ouvrage « *théorie mathématique de la communication* » qu'avait pour objectif d'étudier la quantité d'informations que contient un message et la capacité de transmission d'un canal.

Ce modèle considère le processus de la communication comme une information transmise entre des points, que doit former un message codé. Le schéma repose sur quatre éléments (la source, l'énoncé, le décodé et la destination).

En passant par WILLIAM SHARON qui a adapté ce modèle à la communication humaine et en particulier à la communication de masse, il a appuyé sur le code et le feed-back comme éléments essentiels.

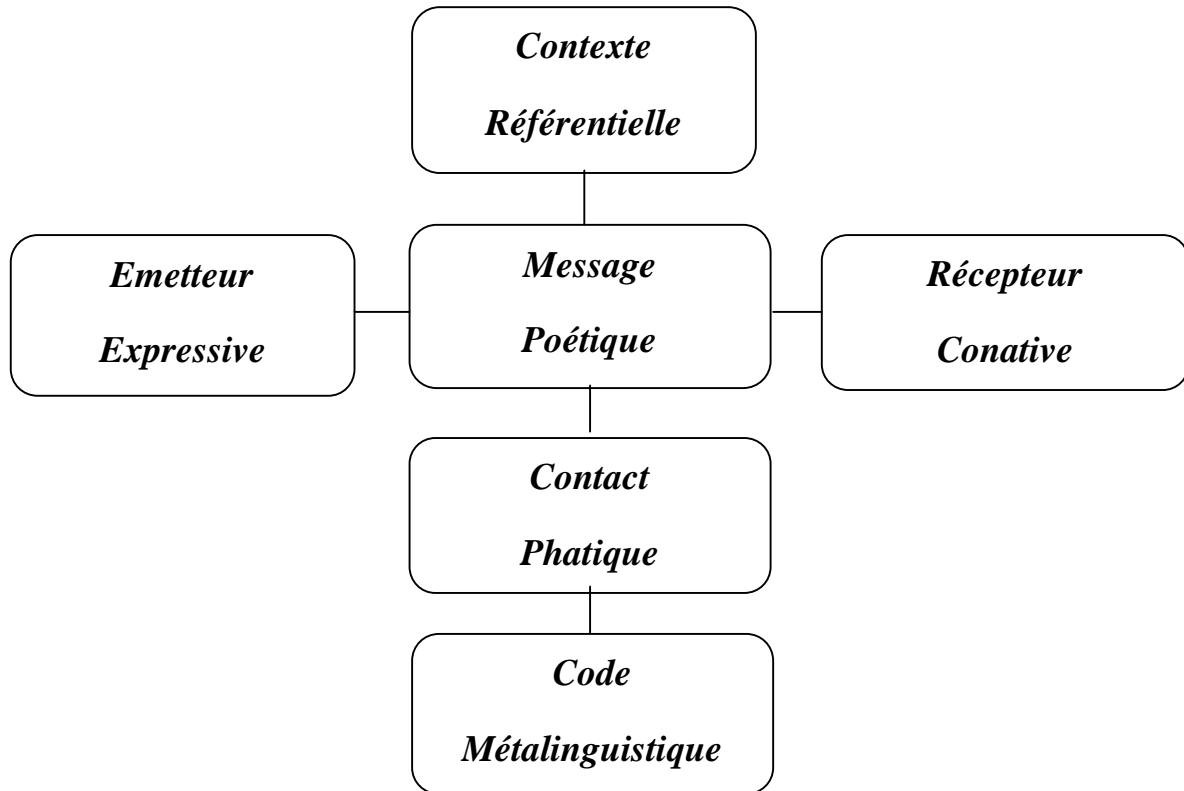
Aboutissant, au modèle de ROMAN JAKOBSON à cause de l'insuffisance de ces deux derniers Jakobson a utilisé des concepts propres à la linguistique, il a élargi la pensée de ces antérieurs à la particularité verbale, et quand on parle du verbal on doit évoquer l'émetteur, destinataire et message. Il a intégré le code et le contexte dans son modèle tout ça est bien détaillé dans son ouvrage « *essais de linguistique générale* ». à ce fait le message doit être clair et simple de la part de l'émetteur pour que le récepteur puis l'interpréter.

« Le destinataire envoie un message au destinataire. Pour être opérant, le message requiert d'abord un contexte auquel il envoie (...), contexte saisissable par le destinataire, et qu'est soit verbal, soit susceptible d'être verbalisé ; ensuite, le message requiert un code, commun en tout ou au moins en partie, au destinataire et au destinataire (...); enfin, le message requiert un contact, un contact, un canal physique et une connaissance psychologique entre le

Chapitre théorique

destinateur et le destinataire, contact qui leur permet d'établir et de maintenir la communication »³²

Jakobson attribut une fonction linguistique à chaque élément du schéma.



Ce schéma est élaboré pour rendre compte de la communication linguistique, mais, il vaut pour tous les types de communication.

14.1. Les éléments constitutifs du schéma :

○ Destinateur / Destinataire :

« Deux entités théoriques »³³ Une personne ou une chose, n'est pas forcément humaine, veut transmettre une information à une autre personne ou une chose dans le but de la communication

○ Message :

L'information transmise varie dans sa durée, sa forme, et son contenu, c'est l'ensemble des symboles émis par celui qui parle.

³² Roman Jakobson, *essais de linguistique générale*, éditions de minuit, 1981, p.213-214

³³ Klinkenberg J.M, *Précis de sémiotique générale*, Paris, De Bock université, 1996, p.26

Chapitre théorique

- **Contexte :**

La situation à laquelle renvoie le message, réfère aux informations communes aux deux locuteurs sur la situation au moment de la communication.

- **Contact :**

Canal physique ou psychologique qui relie le destinataire et le destinataire, c'est le mode de transmission de l'information (face à face / SMS/courrier électronique, etc.).

- **Code :**

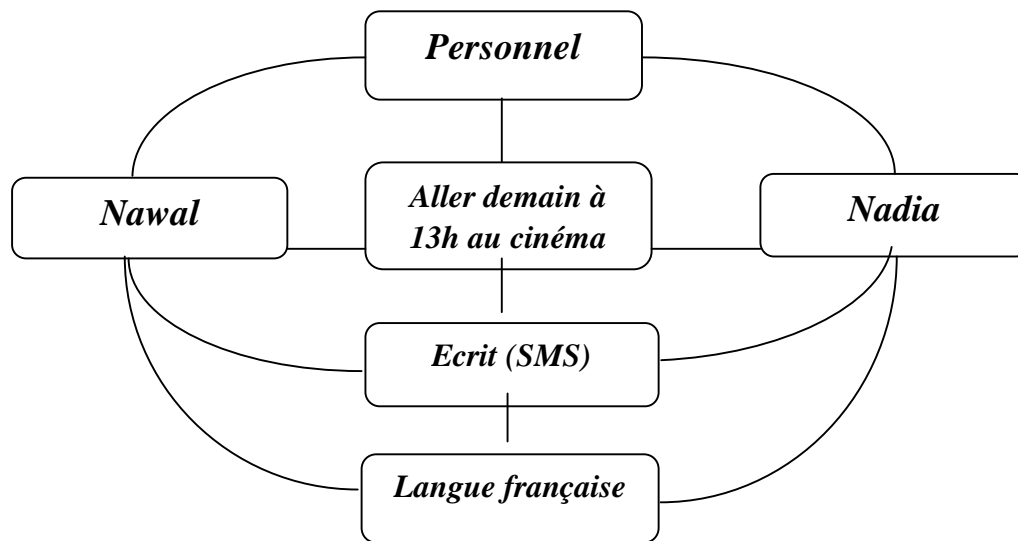
Un ensemble conventionnel de signes, soit sonores ou écrits, linguistiques ou non linguistique, visuels ou autres, communs en totalité ou en partie au destinataire ou au destinataire pour que le message sera bien transmis et compris.

14.2. Les fonctions linguistiques :

On distingue trois fonctions

- **Fonction émotive/expressive :** renvoie au destinataire permet d'exprimer l'attitude de celui qui parle au moment de l'émission.
- **Fonction poétique :** c'est par rapport au message, ce message se base sur la forme du texte.
- **Fonction référentielle :** concerne le contexte (les éléments qui entourent la langue).
- **Fonction phatique :** renvoie au contact et elle concerne le contrôle de l'implication de destinataire.
- **Fonction métalinguistique :** sert à parler de la langue par le biais de la langue.
- **Fonction conative /impressive :** concerne l'impression installée chez le récepteur.

Exemple :



Ce modèle Jakobsonien a été reproché à cause de ses inconvénients cités par Klinkenberg, dans son ouvrage « *précis de sémiotique générale* » P.35-42

- la pluralité des codes et des messages dans l'échange.
- le feed-back, la vitesse d'émission au partenaire est négligée.
- des fonctions bien distinctes les uns des autres.
- une hiérarchie des fonctions.
- qualifié comme modèle Ping-pong et orchestre ; échange de statuts tour à tour (un processus collectif).

15. L'interprétation et la surinterprétation :

Dans le dictionnaire le robert l'interprétation est définie comme :

« Action d'expliquer, de révéler la signification d'une chose obscure, son résultat »³⁴

D'après cette citation on arrive à comprendre que l'interprétation est le fait d'expliquer ou de déchiffrer ce qui est ambigu ou flou.

³⁴³⁴ Dictionnaire le robert, sejer 25, avenue, pierre de combertin, 75013, paris, 2009_2014

Chapitre théorique

Quant à la surinterprétation est expliquée dans le dictionnaire Larousse comme :

« *interprétation exagérée* »³⁵ La surinterprétation c'est de commenter une chose, un texte, un énoncé, un discours d'une manière abusive c'est donc chercher entre les lignes une signification propre aux commentateurs. Une interprétation suprême qui dépasse l'interprétation

Ces deux concepts sont bien expliqués dans 3 œuvres fondamentales d'Umberto Eco apparues dans un temps proche :

- Les limites de l'interprétation 1994.
- Interprétation et surinterprétation 1994.
- Lector in fabula 1979-1985.

L'interprétation ;

*« Est une opération purement intellectuelle qui fait appel au bagage culturel du lecteur mais pas à son expérience individuelle. De même que l'Auteur Modèle s'est émancipé de sa dépendance originare à l'égard de l'auteur empirique, le lecteur Modèle est exempt de toute contamination de la part du lecteur empirique »*³⁶

C'est un travail mental qui repose sur les compétences culturelles des lecteurs. Eco n'a pas pris en compte les expériences individuelles de l'utilisateur. Ce sémiologue considère que le processus d'interprétation se fait entre l'auteur et le lecteur c'est-à-dire qu'il existe une coopération entre eux. Il s'intéresse à la profondeur de texte et non pas à la surface :

*« Eco étudie ce qui, dans un texte, déclenche et règle à la « structure d'ouverture d'ouvrage » : ce qui un texte ne dit pas, mais présupposé, promet, implique à la fois, ce qui y implicite et qui porte ses lecteurs à remplir des espaces vides »*³⁷

Dans l'essai d'Umberto Eco intitulé interprétation et surinterprétation collaboré avec (Richard Roty – Jonathan Culler – Christine Broke-Rose)

³⁵ Wiktionnaire, cc by-SA 3.0

³⁶ Cours : Le rôle du lecteur d'après Umberto Eco, Etienne Boillet, p.6

³⁷ Umberto Eco, philosophie des signes, Claudia Stancati, La vie des idées.fr, 2016, p.9

Chapitre théorique

J.Culler voit qu'il est nécessaire de défendre la notion de surinterprétation, en rapportant la vision d'Umberto Eco exposée au court d'une conférence à l'université de Cambridge:

« Il croit lui aussi que la surinterprétation est plus intéressante et intellectuellement valable que l'interprétation « juste » et modérée. Un homme qui n'aurait pas profondément vécu l'attrait de la « surinterprétation » serait incapable de créer des personnages et les obsessions interprétatives qui animent ses romans. »³⁸

Il est donc important de souligner l'obligation de dépasser l'interprétation pour aller à la surinterprétation dans les activités intellectuelles car l'interprétation exagérée a des valeurs, et moins d'intérêts.

15.1. Machines paresseuses et lecteurs modèles :

« Le texte est un mécanisme paresseux qui vit sur la plus value de sens qui y est introduite par le destinataire »³⁹

Le texte est un élément indissociable du processus de l'interprétation, il ne peut pas être explicité sans auteur ou lecteur, il a besoin de ces deux actants fondamentaux pour être « actualisé » où chacun de ces deux a une tâche particulière le premier concrétise ses idées et le deuxième donne le sens comme il est bien expliqué dans ce passage :

« Un texte ne serait-il donc qu'un pique-nique où l'auteur apportait les mots et les lecteurs le sens »⁴⁰

Le texte dont Eco a parlé dans son ouvrage « *Lector in fabula* » est divisé en deux types de texte fermé /ouvert lié au degré d'interprétation du lecteur.

³⁸ Interprétation et Surinterprétation, Umberto Eco, Richard Roty, Jonathan Culle, Christine Brooke-Rose, édité par stéfan collini, 1996, P.102-103.

³⁹ Denis Bayart, Sur les aspects logiques de l'interprétation des signes chez Peirce et Eco, HAL archives-ouvertes.fr, 8 avril 2008, de U.Eco, Lector in Fabula, p. 63, consulté avril 2021.

⁴⁰ Interprétation et Surinterprétation, Umberto Eco, Richard Roty, Jonathan Culle, Christine Brooke-Rose, édité par stéfan collini, 1996, p.22

Chapitre théorique

16. Texte ouvert : suppose une interprétation illimitée, un grand nombre du public, ce type renvoie au lecteur modèle

« L'articulation sémantique de tout ce que le texte en temps que stratégie, veut dire à travers la coopération de son lecteur modèle »⁴¹

À l'opposition du texte ouvert il existe un texte dit fermé.

17. Texte fermé : qui possède un public restreint et une interprétation spécifiée.

Ces deux concepts sont bien différents car le fermé n'accepte pas les interprétations en dehors de son contexte mais l'ouvert accepte toutes les interprétations en respectant les aspects logiques.

« Tout texte veut quelqu'un qui l'aide à fonctionner »⁴²

Eco propose donc, un lecteur modèle qui joue un rôle bien précis, c'est de dégager le non dit du texte.

15.2. Le lecteur modèle (LM) :

Est la notion fondamentale d'Umberto Eco qui désigne un lecteur qui peut comprendre entre les lignes des textes, ce modèle est idéal mais il n'existe pas

« Le lecteur modèle d'Eco est une des variantes de la figure du lecteur virtuel, apparue au cours des années soixante-dix dans les travaux de différents théoriciens, dont les perspectives théoriques sont d'ailleurs parfois très divergentes. »⁴³

La notion de lecteur modèle est aussi évoquée par des théoriciens qui développent des réflexions différentes de celles d'Eco, ce lecteur qu'il l'envisage parfait pour l'actualisation de textes doit nécessairement avoir des compétences globales (conventionnelles,

⁴¹ La coopération textuelle, Lucie Guillemette, Josiane Cossette, Université de Québec à Trois Rivières, 2006. De "Eco, lector in fabula, 2001,(1979),p.232" consulté avril 2021.

⁴² Lulio Simona, Eco(Umberto) le travail du lecteur entre interprétation et utilisation des textes, de (U,Eco, lector in fabula, 1979,p.52) Publicationnaire, Dictionnaire encyclopédique et critique des publics, 25 juin 2021, consulté avril 2021.

⁴³ Cours : le rôle de lecteur d'après Umberto Eco, Elienne Biollet, p.5

Chapitre théorique

encyclopédiques, sociales, culturelles, etc.) et l'interprétation se fait comme l'auteur le pense vraiment.

15.3. Lecteur empirique :

L'italien fait appel à un autre type du lecteur nommé lecteur empirique il le voit comme :

« Un sujet concret des actes de coopération textuelle ; il déduit une image type de quelque chose qui s'est précédemment vérifié comme acte d'énonciation et qui est présent textuellement comme énoncé »⁴⁴

Le lecteur empirique vu dans l'article « la coopération textuelle » qui résume l'ouvrage de Lector in Fabula comme « *le vrai lecteur en chair et os* »⁴⁵ c'est-à-dire celui qui lit le texte réellement il est indépendant de la volonté de l'auteur

Ce philosophe ne donne pas d'importance à ces deux lecteurs ni à leurs personnalités mais aux capacités encyclopédiques car, les utilisateurs des textes n'ont pas les mêmes connaissances.

« Entre l'intention inaccessible de l'auteur et l'intention discutable de lecteur, il y'a l'intention transparente du texte qui réfute toute interprétation insoutenable »⁴⁶

Eco distingue trois registres d'intentionnalité :

18. Intentio auctoris : l'action consciente du producteur (auteur)

19. Intentio lectoris : l'appropriation libre effectuée par le consommateur (lecteur)

20. Intentio operis : le texte lui-même syntaxe, vocabulaire, contenu, etc.

Conclusion :

Ca fait presque quatre décennies, que Saussure aborde ou évoque le concept de la sémiologie, et il a pris avec lui toute une équipe de philosophes, scientifiques, linguistiques ou

⁴⁴ La coopération textuelle, lucie guillemette, josiane cossette, université de Québec à trois rivières, 2006. De "Eco, lector in fabula, 200, (1979), p.232" consulté, 24 avril 2021.

⁴⁵ ibid

⁴⁶ Interprétation et Surinterprétation, Umberto Eco, Richerd Roty, Jonathan Culle, Christine Brooke-Rose, édité par stéfan collini, 1996, p.71-72

Chapitre théorique

autres, qui ont apportés un plus pour lui donner le caractère de scientificité, ce qui nous mène à la revisiter pour l'user dans le processus de la réception des bandes dessinées et des caricatures que nous considérons comme les plus riches moyens de communication et d'expression dont les messages véhiculés soit linguistique ou iconiques font notre objet d'étude. C'est pour cela que nous retournons à la sémiotique et son procédé «interprétation et surinterprétation » qui milite pour une démocratie sémiotique dans la réception.

Le chapitre méthodologique

Chapitre méthodologique

L'introduction :

Dans ce chapitre, nous allons justifier et expliquer notre travail parallèlement. Cette partie est le fil conducteur qui met en rapport toutes les parties du mémoire de recherche. À cet effet, nous allons commencer par ; la présentation des raisons du choix de cette recherche, l'explication de la formulation de la problématique et la précision de la démarche inductive adoptée. De plus, nous avançons les éléments constitutifs de notre corpus qui inclut l'enquête de terrain (entretien et questionnaire) qui seront décrits avec leur déroulement (terrain d'enquête + population enquêtée). par la suite, nous allons parler de la finalité du choix de notre analyse, et l'outil utilisé pour l'organisation des données à traiter.

Avant de finir, nous essayons d'expliquer l'approche qualitative employée, et à la fin, nous mettant au vu et au su les difficultés rencontrées tout au long de l'actualisation du travail.

1. La recherche ?

Le travail de recherche, est le processus qui distingue la formation à l'université de toute autre formation, car, l'université est le lieu fondamental de la production des sciences.

La visée de la recherche est de découvrir des vérités et trouver des nouvelles idées. Ce travail a un aspect international, collectif et continu, basé sur les travaux et les réflexions antérieurs.

La recherche doit-être articulée sur plusieurs repères :

- Emettre des hypothèses du sens et donner une réponse provisoire pour les infirmer ou les confirmer, ou passer aux hypothèses du sens à la fin
- Justifier les hypothèses ou les observations primaires en suivant un chemin (cadre référentiel)
- Discuter les résultats trouvés

o L'objectif de choix d'une telle recherche :

Dans le souci de poursuivre un travail de recherche qui traite un thème qui nous passionne « discours de réception des caricatures et bandes dessinées relatives à la COVID-19 » et approfondir nos recherches effectuées avant la construction de la problématique. Nous avons souhaité aborder un sujet très d'actualité « COVID-19 » ; la pandémie mondiale qui a provoquée un horreur en monde entier, nous avons intéressé aux caricatures et aux bandes

Chapitre méthodologique

dessinées car c'est un art oublié notamment avec l'avènement des réseaux sociaux, qui ont éloignés les gens de la lecture des revues, journaux, etc. ces illustrations recouvrent des aspects variés, cachent entre les lignes des messages généralement implicites, interprétés par les usagers en utilisant des stratégies de réception que nous devons extraire à fin de les étudier.

Notre travail de recherche vise à trouver une vérité à partir des dessins considérés comme des arts qui facilitent le processus de la réception chez les utilisateurs.

2. La problématique :

C'est ce qu'on voudrait réaliser à partir d'un questionnement bien déterminé, afin de montrer la pertinence et la bonne maîtrise de ce qu'on avance. C'est une étape primordiale dans la recherche, elle se fait bien avant le commencement du travail.

Ce choix est suivi d'une phase de conception et construction d'objet d'étude, ce qui mène à la formulation de ce problème de recherche : **quels sont les procédés et les stratégies utilisés par les interprétateurs pour arriver au véritable sens ?**

Cette problématique s'est imposée en vue d'arriver à la compréhension de processus de la réception chez les différentes tranches d'âge et de société.

3. L'hypothèse :

C'est l'autre étape essentielle après la construction de la problématique, est donc un fait à justifier. Elle est donc un fait, à partir lequel ce fait le démarrage de la réflexion, on émet des questions et leurs réponses provisoirement, pour finir avec leur vérification, démontrer si sont vraies ou fausses.

En ce qui concerne notre travail, nous n'avons pas recouru à des hypothèses du sens, nous avons passé d'une loi particulière à une loi générale.

4. La méthode empirico-inductive :

Avant le commencement de la collecte de données, nous avons opté à une démarche empirique à fin de tirer des résultats à partir d'un fait observable.

Cette approche appelée aussi inductive, basée sur les observations et les expériences, n'appuie pas au contraire seulement sur les données théoriques. Cette méthode nous permet

Chapitre méthodologique

de partir d'une loi particulière pour arriver à une loi générale, sachant que la réception se diffère d'une personne à une autre, ce qui nous conduit à s'approfondir pour extraire des explications de ce phénomène en utilisant des disciplines qui éclaircissent notre problème de recherche. Nous appliquerons donc les réflexions théoriques sur les données récoltées. Alors, les vérités sont co-crées à la fois par nos interprétations et les constituants du cadre référentiel, nous mettons en rapport l'objectif de départ : « comprendre le fonctionnement de la réception des caricatures et des bandes dessinées chez les différentes tranches d'âge et de société » et les résultats obtenus.

5. Le corpus :

C'est un ensemble de données écrites ou orales, organisées, qui répondent à un objectif de recherche, qui seront par la suite subit u traitement. Ces données doivent être représentatives.

o Présentation et justification du choix du corpus :

Notre recherche porte sur l'étude réceptive des caricatures et bandes dessinées chez les différentes tranches d'âge et de société, ce problème d'étude se caractérise de sa envergure, qui implique le recours à un corpus intensifié et approfondi qui réunit un ensemble de données primaires ; récoltées sur le terrain par le biais de deux techniques d'enquête « un questionnaire et un entretien semi directif » et des outils d'analyse qui regroupent quatre illustrations ; 2 caricatures et 2 bandes dessinées qui traitent le sujet du virus mondial vécu actuellement (COVID-19) .

Nous présentons en premier lieu les caricatures utilisées dans l'analyse, nous varions entre 1 locale qui traite le thème de l'arrivée de la vaccination en Algérie, tirée du journal « Liberté » caricaturée par « Ali Dilem » datée de 07 /12/2020. La deuxième internationale, tirée du journal de Québec, caricaturée par Yannick (YGRECK) en 03/02/2020.

6. Présentation des journaux :

o Liberté :

La fiche signalétique de ce quotidien se présente comme suivant :

- Nom du journal : Liberté
- Directeur de publication : Abrouch Aoutoderte
- Directeur de rédaction : Mounir Boudjema

Chapitre méthodologique

- Adresse du journal : 37, rue Larbi Ben Mhidi, Alger. Le journal répond au téléphone : 021.64.34.25.
- Site web : <http://www.liberté-algérie.com/>

D'après cette fiche, vous allez sans doute savoir qu'il s'agit d'un quotidien Algérien d'expression française qui occupe une place importante dans la presse Algérienne. La création se remonte aux années 1992, par Isaad Rabrab le premier homme d'affaire en Algérie et quelques journalistes Algériens : Hacène Ouandjli, Ali Oaufek et Ahmed Fettani.

Ce quotidien a le mérite de porter la devise : « Le droit de savoir et le devoir d'informer ».

○ **Le journal de Québec :**

La fiche signalétique de ce quotidien se présente comme suivant :

- Nom du journal : LE JOURNAL DE QUEBEC
- Propriétaire : Média QMI. (Quebecor Media)
- Rédaction en chef : Sébastien Menard
- Site web: journaldequebec.com.

Ce journal est un quotidien canadien d'expression française, publié seulement dans la région de Québec, fondé en 1967 par Pierre Péladeau. Ce quotidien est l'un des principaux journaux de la capitale québécoise.

7. Présentation des caricaturistes :

○ **Ali Dilem :**

Ali est l'un des meilleurs dessinateurs de la presse Algérienne, né le 29/06/1989 à Alger, plus exactement à El Harrach, il exerce son métier depuis 1989, publie ses dessins dans le quotidien Algérien Liberté et sur la chaîne francophone TV5 monde et l'Hebdomadaire française Charlie Hebdo. Il a fait ses études à l'école notionnelle des beaux arts.

○ **Yannick Lemay :**

Yannick est dessinateur canadien, un caricaturiste indépendant pour le journal du Québec, où il produit la semaine de YGRECK, il a été invité plusieurs fois à parler dans la radio et la télévision, etc. Il se caractérise par son style raffiné car il a obtenu un diplôme d'études collégiales en arts plastiques du Cégep de Sainte-Foy en 1988.

Chapitre méthodologique

Nous continuons en deuxième lieu, les bandes dessinées choisies, la première est tirée de la page personnelle de Franquin et Cie sur twitter (franquin-et-compagnie.com Twitter). La deuxième est publiée sur le site PNUD TCHAD dessinée par Selma Khalil.

8. Présentation des sites électroniques :

o Franquin-et-compagnie.com :

C'est un site non officiel regroupe les œuvres d'art de grand dessinateur « André Franquin » le créateur de « Masupilami » un animal imaginaire ; cet auteur est un belge francophone principalement connu par ses séries des bandes dessinées, (modeste et pompon, Gaston, etc.)

o PNUD TCHAD.ORG :

C'est un site non officiel de l'organisation des programmes des nations unies pour le développement à Tchad, qui est au service des notions et peuples Tchadiens.

9. Présentation des dessinateurs :

o Selma Khalil :

Selma une graphiste, peintre, photographe Tchadienne, née le 22/01/1982 au Tchad, elle a grandi en Allemagne. Selma est designer chez Tigo Tchad et Ambassadrice suppléante de bonne volonté du fonds.

o Franquin et Cie :

C'est un dessinateur passionné des œuvres d'André Franquin, il a créé une page et un blog non officiel où il publie ses bandes dessinées sur le nom d'André. Nous n'avons pas trouvé plus d'informations.

Ces illustrations ont été montées aux interprètes pour faire la lecture et voir leurs réceptions. Les données récolter à l'aide d'une enquête de terrain qui mène la recherche ; la compréhension de la réception des caricatures et bande dessinées à un environnement pratique, se confronte à la réalité du contexte et arriver à des résultats pertinents.

10.L'enquête :

C'est la prospectation de terrain, destinée à changer ou modifier les premières idées à l'égard de la problématique, les hypothèses et cibler la population et le terrain à qui s'adresse

Chapitre méthodologique

l'enquête. Cette dernière a besoin d'un enquêteur qui joue le rôle d'un émetteur et un enquêteur qui se présente comme un récepteur pour qu'elle soit menée.

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche, le chercheur a besoin de quelques méthodes pour entamer sa recherche, il doit choisir une méthode qui répond directement à son objectif. Donc pour notre travail de recherche, nous avons choisi la méthode « enquête de terrain », qui permet d'obtenir des données qui conviennent directement à notre sujet de recherche.

L'enquête est définie comme :

« Un instrument de connaissance du social (...) elle contribue à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective à l'élaboration des schémas explicatifs »⁴⁷

Alors l'enquête sert à récolter des données qui vont être analysées par rapport aux connaissances et expériences des enquêteurs.

Il existe plusieurs techniques d'enquêtes (le questionnaire, l'observation, l'entretien et le dessin à main neuve, etc.)

11. Les techniques choisies :

Pour répondre à notre problématique, nous avons opté pour le choix de la technique du questionnaire et de l'entretien.

11.1. L'entretien :

C'est une technique de récolte de données qualitatives, utilisée dans le cadre du travail de recherche dans plusieurs domaines y compris « les sciences du langage ».

« Entretien apparaît donc comme un merveilleux outil de recueil des données : sa médiation permettrait d'atteindre la parole des informateurs en court-circuit les pratiques sociales elle se construit au quotidien- »

⁴⁷ Singly.f, l'enquête et ses méthodes: le questionnaire, armand colin. 2014, P. 14

Chapitre méthodologique

sinon plus droit au but que l'observation directe des dites pratique »⁴⁸

Nous comprenons donc que cette technique est l'un des meilleurs moyens qui permettent de recueillir des informations qui apportent des explications profondes sur le thème de notre travail de recherche.

Il existe trois types d'entretien : directif, semi directif et non directif.

✓ **L'entretien directif :**

Il consiste de poser aux interlocuteurs les mêmes questions, il prend souvent la forme du questionnaire, car il n'y a pas d'échange entre l'enquêteur et l'enquêté.

✓ **L'entretien semi directif :**

Il est aussi nommé entretien interactive, c'est une méthode qualitative qui permet de centrer le discours des personnages c'est-à-dire les réactions et les perceptions des personnages interrogées en utilisant un guide d'entretien.

✓ **L'entretien non directif :**

Appelé aussi entretien libre, ce type d'entretien permet d'obtenir des informations détaillées sur un sujet car l'individu est libre de s'exprimer à sa guise et traduire ses émotions. Les questions doivent être préparées à l'avance.

11.1.1. Objectif de choix de l'entretien semi directif :

Nous avons choisi la technique de l'entretien dans le but de répondre à notre problématique car nous cherchons à comprendre comment les gens comprennent le fonctionnement des caricatures et bandes dessinées. Elle nous permet d'obtenir des données de qualité et non pas de quantité et c'est pour cela que nous avons jugé que c'est la façon la plus convenable pour récolter de données fiables.

Nous avons approfondie la recherche en enquêtant 6 personnes de différentes tranches d'âge et de société, nous avons posé des questions ouvertes et quelques unes fermées en leurs

⁴⁸ L'enquête en sociolinguistique, sous la direction de Louis-Jean Calvet et Pierre Dumont, L'Harmattan, 1999, p 62.

Chapitre méthodologique

montrant les caricatures et les bandes dessinées déjà présentées. La préparation des questions est faite avant d'interroger les enquêtés.

11.1.2. Les objectifs généraux des questions de l'entretien :

Pour extraire une meilleure qualité et quantité d'informations chez les récepteurs, nous avons dû montrer des caricatures et bandes dessinées avant tout questionnement.

Question 01 :

Qu'est ce que tu vois ?

Cette question vise à mettre à l'aise l'informateur afin d'exprimer ses idées.

Question 02 :

Qu'est ce que tu penses ?

Permet de savoir si l'enquêté a déjà une idée sur les caricatures et bandes dessinées relatives à la covid-19.

Question 03 :

Quelles sont les couleurs qui t'attirent plus ?

Par cette question nous voulons savoir si le lecteur prend en exergue les couleurs comme éléments sémiologiques dans le processus de la réception.

Question 04 :

Tu peux nous expliquer les images ? (nous cachons la partie linguistique)

Nous posons cette question dans le but de connaître si l'informateur donne une valeur au langage iconique ou non.

Question 05 :

Lis le texte qu'est ce que tu penses, c'est quoi le thème ?

La visée est de voir ce que l'informateur met en relation la partie linguistique et la partie non linguistique.

Chapitre méthodologique

Question 06 /08 :

Les dessins sont produits dans quel but ?

Tu as appris quelque chose de nouveau ?

Ces deux questions ont un objectif commun c'est de savoir si l'enquêté arrive à la compréhension des intentions de l'auteur et du texte.

Question 07 :

Quel est l'élément qui t'attire plus dans ces dessins ?

Cette question est structurée pour avoir une idée sur les éléments déclencheurs qui permettent la compréhension des caricatures et bandes dessinées.

11.2. Le questionnaire :

C'est une technique d'enquête qui permet le recueil de données, se présente comme un ensemble de questions structurées d'une façon conforme à l'objectif de la recherche, sont posées aux interlocuteurs

C'est la deuxième technique mise en œuvre dans notre travail de recherche. Nous avons élaboré un ensemble de questions à poser ; des questions fermées et 2 questions ouvertes, le choix de cette quinzaine de questions nous amène à recueillir des données à la fois qualitatives et quantitatives.

La formulation des questions et leur enchaînement, sont portés une attention particulière pour ne pas laisser aucun indice qui peut influencer les réponses ou marquer notre subjectivité, la majorité des questions fermées ou à choix multiples, qui sont faciles à étudier dans le traitement de données, en ce qui concerne les questions ouvertes, bien qu'elles ne sont pas en grand nombre, mais elles portent une richesse qualitative.

La diffusion des formulaires est faite par le biais d'internet (questionnaire à remplir en ligne) et en version papiers. Après avoir distribué ces formulaires et récolter les données à travers les relations amicales et sociales, nous avons finalement pu avoir 65 réponses qui contiennent des réponses incomplètes et contradictoires, ce qui nous a mené à choisir 25 réponses les plus pertinentes et signifiantes.

Chapitre méthodologique

« Le but du questionnaire étant de permettre d'obtenir des informations auprès d'une population déterminée, il convient de poser des questions appropriées, c'est-à-dire des questions dont les réponses fournissent des informations pertinentes par rapport au sujet de la recherche »⁴⁹

Le but du questionnaire est donc d'arriver à des résultats pertinents et fiables sur le sujet de la recherche.

Il existe deux types de questionnaire : structuré et non structuré.

✓ **Le questionnaire structuré :**

C'est quand nous varions entre les questions fermées, mixtes et ouvertes, donc les réponses peuvent être par « oui » ou « non », sélectionner une réponse ou exprimer librement.

✓ **Le questionnaire non structuré :**

Nous utilisons que les questions ouvertes, l'enquêté a donc toute la liberté de s'exprimer, il donne les réponses qu'il veut.

11.2.1. Les types des questions :

Les questions que nous posons lors d'un entretien ou utilisé dans le formulaire du questionnaire peuvent être réparties selon le contenu et la forme :

✓ **Selon le contenu :**

Nous distinguons deux types de questions qui se présentent selon le contenu : les questions de fait et d'opinion.

✓ **Les questions de fait :**

L'objectif de ce type de question est de récolter des informations objectives sur la personne interrogées. Par exemple « lisez-vous les journaux ? » exprime une pratique.

⁴⁹ L'enquête en sociolinguistique, sous la direction de Louis-Jean Calvet et Pierre Dumont, L'Harmattan, 1999. p.18

Chapitre méthodologique

✓ Les questions d'opinion :

L'objectif de ces questions est de recueillir des données subjectives sur les individus interrogés.

Par exemple par la question « préférez-vous les locaux ou les internationaux » l'enquêté peut exprimer son opinion en disant qu'il préfère les locaux ou les internationaux.

✓ Selon la forme :

Les questions se distinguent aussi par leur forme ;

✓ Les questions ouvertes :

Ces questions n'ont pas de pré-réponses, elles sont des questions qui permettent à l'enquêté de s'exprimer librement et de donner sa vision concernant le sujet abordé.

✓ Les questions fermées :

C'est quand on donne une suite liste de réponses aux informateurs et qu'ils doivent sélectionner une réponse parmi les réponses proposées. Ces questions servent à simplifier l'analyse et le traitement de données.

11.2.2. Objectif de choix du questionnaire structuré :

Notre objectif du choix de ce questionnaire structuré revient à l'obtention des informations ou des vérités pour justifier le comment de notre recherche auprès des informateurs que nous interrogeons sur le terrain à l'aide des questions structurés bien avant.

12. La pré-enquête :

Avant de parler sur l'enquête, il y a la pré-enquête qui détermine la faisabilité de l'enquête. Elle permet de découvrir ce qui est positif et ce qui est négatif dans notre enquête et de savoir si le public accepte de répondre à nos entretiens et questionnaires. C'est donc une méthode de recherche grâce à laquelle on accède au terrain pour collecter des données.

À vrai dire le premier contact avec la réalité du contexte. Cette phase nous permet d'élaborer le questionnaire et l'entretien qui correspondent à ce que nous cherchons exactement, nous pouvons alors considérer cette pré-enquête comme une étape décisive dans notre recherche.

Chapitre méthodologique

Le premier contact avec les enquêtes et les informateurs, nous a poussé à changer la première vision sur le sujet en modifiant quelques questions et rajoutons d'autres, voire connaître le public que nous devons viser. Malgré les difficultés rencontrées mais ça nous a donné l'envie de travailler plus et récolter des données fiables et valides.

13. La population enquêtée :

On les appelle aussi, enquêtés qui sont les personnes que nous interrogeons à fin de récolter des informations, leurs réponses doivent expliquer ou justifier le pourquoi et le comment de la recherche. En terme plus clair, sont des éléments capitaux dans l'enquête.

Nos outils d'analyse utilisés « entretien » et « questionnaire » sont destinés à tout le monde, nous nous n'avons pas précisé une population, mais nous nous appuyons sur des variables comme un véritable critère de sélection car les données qui contiennent ces éléments vont moins faciliter l'analyse et nous permettent d'extraire des vérités.

Nous avons demandé aux informateurs de préciser leurs renseignements personnels tel que ; l'âge, le sexe et le statut.

✓ La variable âge :

L'âge des enquêtés se varie entre 18 à 14 et plus, cette variable nous l'a considérons comme un élément capital, car la réception et l'interprétation se fait différemment d'une tranche d'âge à une autre et l'âge qui fait cette divergence.

✓ La variable sexe :

Les interrogés comptent en questionnaire 14 hommes et 11 femmes et en entretien 2 femmes et 4 hommes, par contre nous supposons que cette variable n'a pas un grand appui dans le processus de la réception, mais elle aide quand même à dévoiler une petite distinction entre les deux genres.

✓ La variable statut :

Cette variable démontre clairement la différence existante entre les tranches de société à cause des expériences sociales, professionnelles ou autres. Nous distinguons 6 statuts dans les données collectées à l'aide du questionnaire ; (élève, étudiant, enseignant, retraité,

Chapitre méthodologique

fonctionnaire et questionnaire), pour celles récoltées par le biais de l'entretien, nous avons 5 professions ; (élève, étudiant, fonctionnaire, administrateur, enseignant).

Notons bien que ces techniques sont pour tous, c'est-à-dire toutes les personnes qui acceptent de répondre aux questions, mais avec des critères de sélection. Cette population de référence qui constitue notre échantillon restreins, mais nous cherchons la profondeur et non pas la qualité pour mieux arriver à des résultats de qualité.

14. Le terrain d'enquête :

Dans une enquête, il faut toujours délimiter ou bien préciser le terrain sur lequel nous travaillons par exemple dire que c'est dans un village. Ce terrain peut être aussi virtuel c'est-à-dire mener l'enquête en utilisant les réseaux sociaux tel que Facebook ou Instagram (travail du bureau). Il est donc nécessaire de préciser où est ce que nous menons notre enquête.

Nous avons effectué notre enquête sur un terrain qui n'est pas vaste, moins représentatif et c'est la caractéristique de notre approche qualitative adopté dans notre recherche.

Le terrain est à la fois virtuel et réel, nous avons publié le questionnaire sur les réseaux sociaux comme nous l'avons distribué à l'université de Bouira « Akli Mohand Oulhadj », à la ville de Bouira et ainsi à la commune d'Ait Laaziz qui se situe aux alentours de la wilaya de Bouira. Nous avons aussi interrogé des personnes de ce terrain afin de trouver des réponses aux entretiens et d'analyser leurs réceptions.

Nous menons cette enquête (questionnaire et entretien) à cette région vue notre appartenance. Quant à l'université de Bouira peut-être un pôle ou un lieu qui regroupe des personnes de différentes origines, viennent d'un peu partout d'Algérie.

L'université est un lieu ouvert sur l'univers, un lieu d'apprentissage et un terrain d'échange du savoir qui permet de trouver et d'interroger et faire l'étude sur la tranche d'âge et la couche savante de société.

La ville de Bouira est un terrain aussi important, qui nous a facilité de se rapprocher des simples citoyens et différencier leurs réception des intellects.

Quand à la région de Ait Laaziz, nous démontre la diversité des interprétations d'une tranche sociale à une autre.

Chapitre méthodologique

15. Le logiciel utilisé dans l'organisation des données récoltées par le questionnaire (SPSS) :

C'est un logiciel de statistiques en sciences sociales, un outil simple et facile pour le traitement de données, ses formats écrits sont « Statisticale Package for the social sciences or social sciences portable Data », la mise en vente de sa première version remonte à l'année 1968.

Nous avons recouru à ce logiciel qui est très pratique dans l'organisation des données et leur transformation en représentation graphiques ou tableaux afin de nous faciliter la lecture des informations, nous l'avons utilisé pour le questionnaire, parce qu'il est distribué une en formulaire en ligne et une autre fois en papiers, c'est pour cela que nous étions dans l'obligation de les jumeler et de les ajuster afin d'en savoir.

Ce logiciel organise les variables en proportion avec notre objectif de recherche de recherche déjà motionné ; la valorisation des variables dans l'analyse et leur considération comme éléments capitaux qui peuvent divulguer et dévoiler des réalités ambiguës.

16. La finalité de choix de telle analyse :

L'analyse et l'interprétation du corpus collecté, doit être impérativement conforme à la réflexion théorique abordée dans le premier chapitre. Nos données récoltées sont traitées, par rapport à l'approche sémiotique ancienne et contemporaine « de Saussure à Eco » et ces procédés « interprétation et surinterprétation », en vue de comprendre comment les éléments sémiotiques (signes linguistiques, iconiques, plastiques, non linguistiques, les couleurs, etc.) participent à l'interprétation des messages émis par les caricatures et les bandes dessinées qui peuvent-être des moyens de communication à la place de ceux ordinaires (textes, audiovisuels, oral, etc.) en prenant en considération les réactions sociales.

L'objectif de cette analyse, c'est de bien cerner les éléments et les aspects qui aident et facilitent la réception tel que le message iconique comme les couleurs, les personnages illustrés et le décor.

Notre analyse est conçue pour suivre cette méthode qui traite progressivement nos données :

Chapitre méthodologique

La première analyse est au prisme de la sémiotique ; c'est d'étudier les caricatures et les bandes dessinées par rapport à la théorie sémiotique car il ne suffit pas de faire seulement l'étude des messages iconiques qui sont porteurs d'une signification.

La deuxième étape d'analyse sera consacré au traitement de données récoltées sur terrain « entretien et questionnaire ». Commenant par l'entretien, nous avons fait l'analyse au prisme des réactions sociales, en montrant des les caricatures et bandes dessinées qui traitent le sujet de COVID-19. Les enquêtés répondent aux questions qui ont été déjà structurées, cette opinion facilite l'arrivé à l'extraction des éléments sémiotiques qui permettent l'interprétation et la réception de ces dessins chez les informateurs.

Passant au questionnaire, qui sera ainsi analysé en fonction des variables sociales et des aspects sémiotiques comme les couleurs et les dessins.

17. Les difficultés rencontrées :

Après des hauts et des bas vécus lors de la réalisation de ce travail, nous venons de mettre en regard les difficultés que nous étions confrontées :

- Le travail au moins de ramadan était très difficile surtout que nous avons commencé notre enquête en ce mois.
- L'insuffisance du temps pour accomplir, bonifier le travail ou aborder dans tous les points et les angles qu'il faut dans notre travail de recherche car nous avons choisi un thème vaste.
- Nous avons changé le thème plusieurs fois avant l'arrivée à ce thème qui conforme notre désir.
- D'autres difficultés concernant le choix du corpus, nous n'avons pas une idée qu'il nous faut un travail de terrain au premier temps; avant que le directeur du mémoire, nous suggère d'aller sur le terrain.
- Nous n'avons pas un espace ou se rencontrer pour l'échange des idées, il y avait que la bibliothèque centrale qui ferme ses portes vers 15h.
- Le manque des références bibliographiques traduit en français comme les ouvrages d'Umberto Eco « Le Signe » « Lector In Fabula » qui sont des livres très implorants écrits en italien, nous n'avons pas trouvé une version en français sauf des articles à qui nous avons référé.

Chapitre méthodologique

- Lors du travail, nous étions confrontées deux majeurs obstacles qui ont bouleversé et influencé le travail de recherche ; la grève organisée ouverte organisée par les enseignants de la faculté qui a duré presque un mois sans aucune séance d'encadrement. Ainsi que notre directeur de recherche qui était atteint du virus, nous étions obligées alors de travailler seules et faire l'analyse sans avis d'encadreur.
- Nous avons fait le travail de terrain dans des circonstances dures avec la peur de contamination du virus, d'autant plus que, nous avons distribué des formulaires et rencontré des gens qui ne veulent pas mettre leurs masques et se distancier.
- Le refus des gens à répondre notamment les âgés et les enfants.
- Nous nous trouvons dans l'obligation de refaire à chaque fois l'enquête à cause des réponses insignifiantes ou manquantes parfois.
- Parfois nous étions obligées de faire la traduction des questions aux enfants et même aux personnes d'âge avancé.
- Nous aurons dû faire la traduction des réponses de l'arabe au du kabyle au français soit celles du questionnaire ou d'entretien
- En ce qui concerne le traitement des données nous nous sommes servi du logiciel SPSS que nous ne le maîtrisons pas parfaitement ce qui a causé tant de problèmes concernant les statistiques.

18. Notre étude qualitative :

Dans notre travail de fin d'étude nous allons adopter une méthode qualitative, qui sert à obtenir des informations de qualité et non pas de quantité. Elle permet d'expliquer le fonctionnement du processus de la réception chez nos interpréteurs.

Cette méthode se concentre sur les expériences, les observations et leurs significations. Elle permet de développer des notions qui aident à comprendre comment fonctionne un phénomène.

L'étude qualitative est utilisée beaucoup plus dans les sciences humaines et sociales.

Le processus de l'étude qualitative se fait en trois phases importantes :

- Phase de la collecte de données.
- Phase de traitement de l'information.
- Phase de l'analyse des informations.

Chapitre méthodologique

Pour notre mémoire dans la première phase, nous avons récolté 14 caricatures et 10 bandes dessinées, liées à la covid-19, un questionnaire non structuré, et un entretien semi-directif, destinés aux différentes tranches d'âge et de société.

La deuxième phase, est consacrée à la retranscription des entretiens, l'élaboration des tableaux récapitulatifs et des représentations graphiques.

18.1. Tableau récapitulatif de l'approche qualitative

Techniques d'enquête adoptées	<ul style="list-style-type: none">- Des entretiens semi-directifs- Questionnaire semi-directifs
Echantillon	<ul style="list-style-type: none">- Qui ? : les différentes tranches d'âge et de société- Où ? : à Bouira- Combien ? : 10 enquêtés- : 65 informateurs
Caractéristique des données	<ul style="list-style-type: none">- Données de terrain (entretien et questionnaire)- Données de bureau écrites (articles, mémoires, caricatures et bandes dessinées)- Les données s'accroissent sur l'approfondi.
Démarche	<ul style="list-style-type: none">- Empirico inductive (nous n'avons pas d'hypothèses mais des questions premières)
Analyse	<ul style="list-style-type: none">- Analyse textuelle, retranscription et analyse écrite des entretiens

Chapitre méthodologique

	<ul style="list-style-type: none">- Analyse statistique et textuelle du questionnaire- Analyse des caricatures et bandes dessinées au prisme de la sémiotique
Le processus social	<ul style="list-style-type: none">- La prise en considération des actants sociaux

Conclusion :

Ce chapitre nous a aidé à octroyer un sens aux différents concepts employés auxquels nous allons eu recours durant la recherche. Comme, nous avons émis des lapalissades de la logique du corpus ainsi, son rapport avec l'approche adoptée. De plus, nous avons soulevé les contraintes auxquelles nous nous étions confrontées lors du contact avec le terrain ou, tous les moments de la recherche.

Le chapitre analytique

Chapitre analytique

Introduction :

Dans ce présent chapitre, nous allons étudier le corpus que nous avons récolté, selon une analyse qualitative, en faisant référence aux notions de base et aux concepts déjà utilisés dans les deux premiers chapitres, afin de voir comment la théorie choisie sert à analyser et surtout interpréter ces caricatures et bandes dessinées.

Alors, nous allons entamer notre étude par la présentation et la description des caricatures et bandes dessinées. Ensuite, nous allons analyser les entretiens en vue de savoir comment les gens interprètent ces dessins. Enfin, nous allons faire l'analyse du questionnaire en se concentrant sur la variable âge et statut, pour voir si les informateurs de différentes tranches d'âge et de société arrivent tous à interpréter le sens voulu ou non.

1. Présentation et description des caricatures et bandes dessinées interprétées par les enquêtés :

1.1. Les caricatures :

- Présentation des caricatures

caricatures	Titre	Thème	Source et auteur	Date de parution
01	Le système de santé fragilisé par le virus	Les endommagements causés par la crise sanitaire	Le journal de Québec YGRECK	03/02/2020
02	Plusieurs vaccins anti-covid disponibles	L'arrivée de la vaccination en Algérie	Liberté Algérie Dilem	07/12/2020

Chapitre analytique

✓ L'échelle des plans

Caricatures / Plans	Très gros plan	Gros plan	Plan demi-ensemble	Plan moyen	Plan rapproché	Plan général
01						+
02				+		

✓ Commentaire :

La première caricature représente un navire qui risque de noyer à cause de la crise sanitaire, ce bateau contient le système de la santé québécois comprenant le personnel soignant, dans la présente image YGREK utilise un plan général, c'est-à-dire il montre tout le décor où se passe l'évènement pour que les spectateurs comprennent le contexte de l'action et nous permet d'interpréter facilement l'icône. Quant à la caricature de DILEM est vue en plan moyen pour cadrer les personnages et éloigner les utilisateurs »lecteurs « du contexte afin de mettre en exergue les personnages (caractéristiques physiques ou autres).

✓ Les angles de la prise de vue :

Caricatures	Personnages	face	dos	Profil à droite	Profil à gauche	Trois – quarts face	trois-quarts dos
01	personnel soignant responsables drapeaux -cellule du virus	+		+		+	
02	-l'homme				+		

Chapitre analytique

✓ **Commentaire :**

L'angle de la prise de vue change selon le besoin des dessinateurs et du thème si l'éditorialiste du crayon se focalise sur le personnage qui est porteur d'un message ou sur ses actions faites.

1.2. Les bandes dessinées :

✓ **Présentation des bandes dessinées**

Les bandes dessinées	titre	source	Bédéiste
01	Rien en stock	Franquin-et-compagnie.com Twitter	Fanquin et cie
02	Mieux vaut prévenir que guérir !	PNUD TCHAD	Selma Khalil année 2020

✓ **L'échelle des plans**

Bandes dessinées /plans	Plan général	Plan d'ensemble	Plan rapproché
01			+
02		+	

✓ **Commentaire :**

La première bande dessinée est dessinée en plan rapproché parce que les personnages apparaissent pour mettre lumière sur leurs expressions physiques et émotionnelles mais la bande dessinée de FRANQUIN qui a eu parcours à un plan d'ensemble parce qu'il s'est focalisé sur le décor pour mettre le lecteur dans le contexte de la scène.

Le cadre des deux bande dessinée est étiré verticalement, les vignettes sont organisées l'une après l'autre d'une façon verticale.

Chapitre analytique

✓ Les angles de vue :

BD	Pongé	Contre plongé	Frontal
01 planche 1		+	
planche 2			+
planche 3	+		
planche 4	+		
02 planche 1	+		
planche 2		+	
planche 2	+		

✓ Commentaire :

Le cadrage et l'organisation de la bande dessinée jouent un rôle primordial pour accomplir la tâche de la compréhension chez les utilisateurs.

Le choix de la présentation des présentes bandes dessinées dans un cadre vertical est lié à un désir personnel du bédéiste. Par contre, les angles de vue prennent une forme différente à chaque changement d'accentuation de regard soit sur les personnages ou le décor.

Chapitre analytique

2. Analyse des caricatures et bandes dessinées

Figure 01 :



Cette caricature est publiée le 03/01/2021, dans le journal du Québec, dessinée par YGRECK, juste après la deuxième vague de covid, parue en Angleterre, où il y avait une augmentation des taux de contaminés.

Elle est intitulée, le système de la santé fragilisé par le virus, elle est introduite par trois messages linguistiques «SANTÉ» «CIUSS» et «CHSLD» sont des sigles qui abrègent les mots des centres de soin québécois. « Centre d'hébergement et soin de longue durée » et « centre intégré universitaire de santé et de services sociaux » Ces termes sont écrits sur un fond blanc. Le mot SANTÉ a une grande valeur durant cette période que vit l'humanité, il se précède par une croix médicale de couleur rouge, qui sert à attirer l'attention en nous mettant dans le contexte. Les trois termes sont écrits sur des édifices qui risquent de tomber, à cause de la mer agitée qui fait balancer le navire guidé par deux personnes « responsables » et un personnel soignant, attaqué d'une autre part, par des cellules du virus.

Le dessinateur transmet des messages en utilisant un mélange de couleurs primaires et secondaires, de différentes significations. Le bleu qu'est une couleur primaire, utilisée pour signifier une urgence médicale. Quant au gris qui a un sens négatif, c'est la tristesse et la mélancolie.

Chapitre analytique

Nous distinguons dans la partie iconique; la croix médicale qui est un symbole de la santé et l'emblème placé en arrière du bateau représente le pays québécois. Ces deux signes symboliques nous permettent de mettre l'image en contexte.

Les personnages sont présentés dans un état de désarroi et de danger, le médecin qui porte une blouse blanche et qui risque de tomber, parce que ce sont des combattants de la première ligne qui affrontent le danger du virus. Les deux autres personnages sont des responsables qui sont dans un état d'inquiétude, mais qui continuent à guider le bateau afin de l'éloigner du danger des flots mais en vain.

Le médecin dans cette caricature représente tous les médecins québécois et les deux autres représentent les responsables de la santé québécoise.

La caricature est dessinée dans un plan général, où tout le décor est dévoilé

Les personnages, l'un est vu d'un profil à droite et les deux autres sont en trois quart face.

Le non respect des mesures de protection est représenté comme des vagues qui poussent les cellules du virus à détruire le système de santé québécois avec son personnel soignant.

La relation entre le message linguistique et le message iconique est d'ancrage car ce qu'est écrit a un sens complémentaire avec les icônes.

Le message qu'YGRECK veut transmettre c'est que le système de santé Québécois combat contre le virus qui se déploie dans ce pays.

Pour finir nous pouvons dire que cette image divulgue un sens connoté qui n'est pas facilement perceptible.

Chapitre analytique

Figure 02



La première bande dessinée est tirée de Franquin-et-compagnie.com Twitter , dessinée par Fanquin et cie de la collection des aventures de tintin « HERGI » qui est le fameux personnage de cette histoire.

Cette bande dessinée est composée de quatre planches, une de ces planches présente le titre de cette petite histoire, il est écrit en majuscule, en gras et avec une couleur blanche sur un fond noir « *RIEN EN STOCK* » ce syntagme est une phrase nominale composée d'un adverbe « rien », une préposition « en » et d'un substantif masculin singulier « stock ». Juste en haut, nous remarquons le nom de la collection de cette bande dessinée « les aventures de tintin » écrite en noir sur un fond beige, il se compose d'un article défini pluriel « les », un substantif féminin pluriel « aventures », un article indéfini masculin singulier « de » et un nom propre

Chapitre analytique

« tintin », nous pouvons deviner cette phrase en deux parties ; un groupe nominal qui se compose d'un déterminant et un nom, et un complément d'objet indirecte « de qui » « de tintin ». à gauche de cette phrase, il ya un petit dessin qui représente un personnage de cette collection qui est tintin est son chien Milou. Quant au nom de bédéiste, il s'est placé en dessus du nom de la collection.

En ce qui concerne le message iconique de cette planche, il s'agit de quatre personnes dont l'une est placée au centre du cercle.les icones « casquette du capitaine, la cigarette à pipe et le symbole ancre de navire dessiné sur son pull bleu et sa casquette noir » nous renseignent qu'il s'agit d'un capitaine marin.

Dans les trois autres planches, nous trouvons un discours entre le capitaine et d'autres personnages :

Savez-vous où je pourrais trouver des masques FEP2... ?

No sé !

Des masques chirurgicaux à défaut... ?

No sé !

Du gel hydro alcoolique au moins... ?

No sé !

Ces syntagmes sont écrits dans des bulles de discussion avec une couleur noire sur un fond blanc. Le sujet traité par ces personnages c'est les moyens de protection contre le corona virus. la ponctuation est significative dans ces énoncés ; les trois points de suspension expriment le non dit ou l'inaccompli de l'expression, ils démontrent une hésitation de la part du capitaine vu qu'il est dans pays étranger et il ne parle pas la même langue que ces personnage, nous avons aussi le point d'exclamation qui est un signe expressif qui marque l'étonnement et la surprise.

Pour le message iconique, les apparences des personnages cadrés dans ces planches ; chapeaux de couleur marron, vêtements traditionnels, la couleur de peau ainsi que la langue parlée nous indiquent qu'il s'agit de des espagnols .et d'après leurs grimasses et traits de visage nous comprenons qu'ils ne sont pas au courant de cette crise sanitaire et le capitaine essaye de

Chapitre analytique

leurs dire qu'il est nécessaire de se protéger de ce virus dangereux en utilisant des masques et du gel hydro alcoolique.

Cette bande dessinée est faite dans un cadre vertical avec un plan rapproché, dont le but est de nous faire observer les expressions physiques et émotionnelles des personnages. Quant à l'angle de la prise de vue, chaque planche a une prise de vue différente ; la première est vue de contre prolongé, la deuxième est prise de frontal et les deux dernières sont prises de cadre prolongé.

L'intention de l'auteur est d'informer indirectement les gens de l'obligation d'utiliser les moyens de protection afin de combattre ce virus.

La relation entre le texte et l'image a une fonction d'ancrage, il n'y a aucun indice dans les planches qui a un rapport avec le texte.

Figure 03 :



Cette caricature est dessinée par Ali Dilem, publiée le 07/12/2020 sur le journal « liberté », traite le sujet de la crise sanitaire en Algérie et plus précisément l'arrivée des vaccins anti-COVID.

Chapitre analytique

Le titre de cette figure est placé en tête, il s'agit d'une phrase nominale écrite en majuscule et en gras avec une couleur blanche sur un fond noir. Il se répartit en deux lignes ; la première ligne représente le titre général « *plusieurs vaccins anti-COVID disponibles* » ce présent syntagme est une phrase nominale composée d'un adjectif « plusieurs » qui désigne un certain nombre de vaccination, un substantif masculin pluriel « vaccins », un nom composé « anti-COVID » et un adjectif masculin pluriel « disponibles ». Quant à la deuxième ligne qui représente un sous titre « l'humanité est sauvée », il est composé d'un pronom défini « l' », un substantif « humanité » et un verbe conjugué au passé composé « est sauvée » suivi d'un point d'exclamation.

Le signe linguistique est introduit par une phrase nominale « grâce à l'acupuncture ! » qui est représentée dans une bulle de discussion écrite en majuscule, en gras et en noir sur un fond blanc suivie d'un point d'exclamation qui est un signe qui exprime la surprise et l'étonnement envers ces vaccins. Cette phrase contient une locution prépositive « grâce à » qui exprime la faveur accordée à quelque chose, un article défini « l' » est un substantif « acupuncture ». La locution prépositive suivie d'un nom exprime la faveur accordée aux vaccins anti-COVID.

Pour le message iconique, nous voyons dans cette figure un seul personnage un seul personnage qui est placé au centre de l'image de l'image dans un lieu anonyme. Il est présenté avec un corps et un visage exagéré ; un grand nez, des yeux ronds bien ouverts et des grands doigts...etc. il porte un masque de couleur bleue, un pull jaune, un pantalon gris et des chaussures en couleur noire, cette tenue nous indique qu'il s'agit d'un simple citoyen. Cette homme est injecté de plusieurs vaccins au niveau de son dos, il lève le doigt de chahada ce qui indique qu'il est en train de s'effondre même s'il a essayé plusieurs vaccins, Ce qui signifie que ces vaccins ne sont pas fiables et ne sont pas capables de sauver la vie des personnes contaminées.

L'auteur transmet un message implicite, dont le sens voulu est d'informer que ces vaccins anti-COVID arrivés de plusieurs pays exportateurs n'ont aucun effet positif et ils n'arrivent pas à sauver l'humanité.

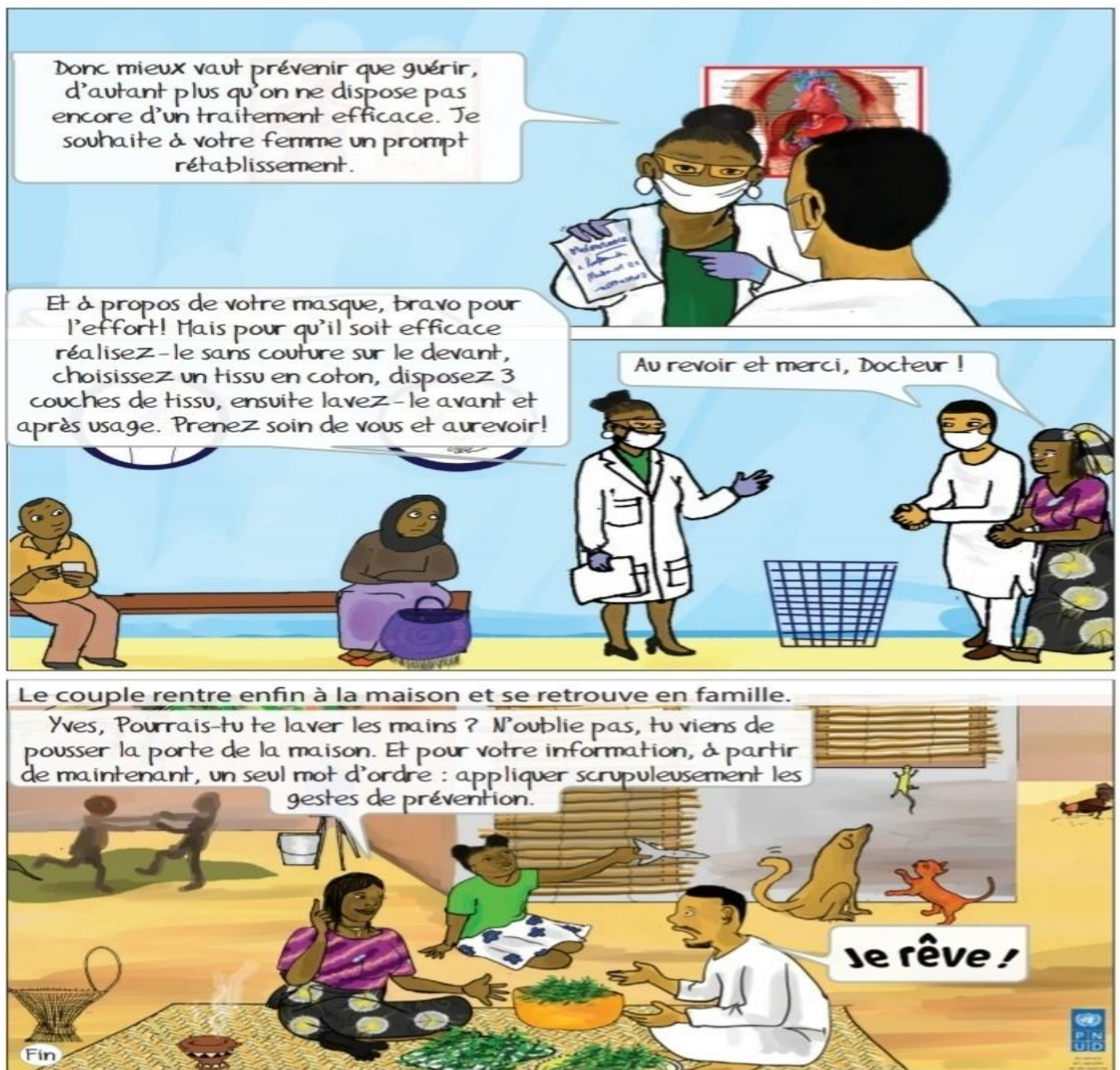
Le texte est fermé, il est destiné aux algériens musulmans, Nous faisons ce constat grâce au doigt de « Chahada » qui témoigne d'une pratique réservée aux musulmans

Chapitre analytique

Dans cette caricature, le message linguistique et les éléments iconiques sont indissociables parce que si nous voulons arriver au sens caché nous devons recourir à ces deux composantes pour mieux comprendre.

Cette illustration se présente à l'œil dans un cadre rectangulaire vertical, qui permet au lecteur d'être plus proche. Elle est faite avec un plan moyen dans un angle de vue à gauche. La signature du caricaturiste se trouve en bas sur le côté droit de cette figure.

Figure 04 :



Chapitre analytique

Cette bande dessinée est publiée sur le site officiel de l'organisation programme des nations unies pour le développement (PNUD Tchad), dessinée par Selma Khalil, elle est intitulée « Mieux Vaut Prévenir Que Guérir », elle est présentée en trois planches, chaque planche est introduite par des bulles de conversation de couleur blanche, les paroles écrites sont en minuscule, en noir.

Le message verbal introduit dans la première vignette : *donc mieux vaut prévenir que guérir, d'autant plus qu'on ne dispose pas encore d'un traitement efficace. Je souhaite à votre femme un prompt rétablissement.* Cette partie linguistique est émise de la part de médecin à l'homme pour souhaiter une guérison rapide à sa femme porteuse de covid et l'inviter à faire attention avant d'être en danger vu qu'il n'existe aucun moyen pour le guérir définitivement.

Le deuxième message verbal dans la deuxième vignette qui se compose de deux parties, celui émis par le docteur ; *et à propos de votre masque, bravo pour l'effort ! Mais pour qu'il soit efficace réalisez-le sans couture sur le devant, choisissez un tissu en coton, disposez 3 couches de tissu et ensuite lavez-le avant et après usage. Prenez soin de vous et au revoir !*

Et l'autre par l'homme et sa femme ; *Au revoir et merci, docteur !*

Cet échange de parole indique que le médecin encourage ses patients et donne des consignes pour éviter la contamination. Quant à l'échange suivant présent dans la dernière vignette, présenté en trois bulles, deux appendices et une cartouche qui se place en haut de la vignette ; *le couple rentre enfin à la maison et se trouve en famille.* Cette cartouche nous mène à une deuxième scène. En passant aux appendices, il existe deux ;

- *Yves pourrais-tu te laver les mains? N'oublie pas, tu viens de pousser la porte de la maison. Et pour votre information. À partir de maintenant, un seul mot d'ordre : appliquer scrupuleusement les gestes de prévention.*
- *Je rêve !*

La maman ordonne son fils pour faire les mesures de prévention, elle applique ce que le médecin lui a conseillé sous les regards du père qui est étonné.

Cette bande dessinée se compose d'une autre partie non linguistique dite iconique, qui participe également dans la transmission du message. Commenant par la première vignette qui signale un détail important, qu'il s'agit d'un médecin et un patient portent des masques et une blouse blanche, le médecin montre au patient une feuille, derrière ces personnages nous

Chapitre analytique

apercevons un tableau dessiné un appareil digestif. Nous comprenons qu'il s'agit des conseils et des orientations, et ces personnages se trouvent dans un hôpital, la deuxième vignette implique trois autres personnages, deux sont assis et non ratifiés ne s'impliquent pas dans la conversation et deux qui sont debout, se discutent avec le docteur.

La distanciation entre ces personnages nous informe qu'il y a des mesures qu'on doit appliquer et respecter.

La dernière vignette se compose de quelques icônes (un tapis, de la nourriture, etc.) qui nous aident à comprendre que ces personnages se trouvent chez eux.

Leurs réactions sont porteuses de messages « le geste fait avec le doigt » qui signifie la connaissance et le geste fait par le père paru sur son visage indique l'étonnement.

A l'aide des couleurs la bédéiste nous transmet des différents messages, le mur peint en bleu qui signifie une urgence médicale, mais dans la dernière vignette nous voyons un ensemble de couleurs discrètes qui renvoient à la stabilité comme le vert et le jaune.

La bande dessinée est vue dans un plan où tout le décor est montré de loin et les personnages sont tous cadrés.

Nous pouvons dire que la relation existante entre le texte et l'image est une relation de relais, ils sont indissociables d'où le sens dénoté de cette bande dessinée. Le sens est facilement perceptible. Il s'agit des conseils et des consignes à appliquer pour se protéger de la pandémie car il n'existe pas de remède efficace.

3. La présentation des enquêtés selon les variables :

Nous allons présenter nos enquêtés selon leurs sexes, âge, statut et leurs langues pratiquées. Ces variables vont nous aider dans l'analyse et l'interprétation des données, vu que nous avons opté pour une analyse qualitative des différentes tranches d'âge et de société.

Nous avons choisi les réponses les plus pertinentes comme un paramètre capital qui nous aide à l'interprétation de la réception des bandes dessinées et caricatures par les enquêtés.

Chapitre analytique

Nos six enquêtés sont présentés dans le tableau qui suit :

enquêtés	âge	statut	sexe	Langue parlée
01	61 ans	Ex-enseignant	Homme	Français
02	14 ans	Elève	Homme	Arabe
03	28 ans	Fonctionnaire	Femme	Berbère
04	37 ans	Administrateur	Homme	Français
05	17 ans	Elève	Femme	Arabe
06	24 ans	Etudiant	Homme	Français

4. L'analyse et l'interprétation des entretiens :

✓ Au prisme des interactions sociales :

Les figures 01 et 02 montrées aux trois premiers récepteurs en vue de lecture:

❖ Entretien 1

Q1: Qu'est ce que tu vois ?

R1: Des dessins de différentes caricatures et bandes dessinées.

Q2: qu'est ce que tu penses ?

R2: je pense qu'elles sont assez explicites, concernant la caricature, elle parle de la santé durant la crise de la maladie covid-19. Et la bande dessinée parle du gel et de masques qui sont des objets les plus utilisés en ce moment.

Q3: Quelles sont les couleurs qui t'attirent le plus ?

R3: comme je suis une personne visionnaire dans la caricature, le bleu mais dans la bd toutes les couleurs m'attirent (le rouge, le bleu, le marron et le noir)

Q4: tu peux nous expliquer le dessin sans voir le texte ?

R4: à mon avis les personnages sont dans un pays latin ça ce remarque dans leurs tenus et leurs visages ; couleurs de peau rouge et yeux étirées ça c'est dans la bd mais la caricature parle du virus qui attaque les gens et ça a provoqué des dégâts.

Q5: lis le texte qu'est ce que tu propose comme thème ?

R5: pour la bd je dirais que le thème présent est l'insuffisance des produits qu'on doit utiliser pour se protéger de la covid-19 ; masques, gel hydro-alcoolique La caricature traite un sujet

Chapitre analytique

assez important c'est la santé mondiale. Le monde entier essaye de garder l'équilibre en confiant nos vies à l'armée blanche.

Q6: ces dessins sont produits dans quel but ?

R6: pour nous informer de la situation actuelle pour dire qu'il s'agit vraiment d'un danger, un virus qu'il faut méfier

Q7: qu'est ce qu'il t'attire plus dans le dessin ?

R7: le texte parce que c'est lui qui me facilite la tâche de la compréhension, les dessins je pense qu'ils sont bien faits et organisés, le message est directement compréhensible

Q8: tu as appris quelque chose de nouveau ?

R8: oui, bien sûr, j'ai connu et compris la dangerosité de ce parasite.

La réception de la caricature:

La première caricature choisie par notre premier enquêté traite du sujet du système de la santé québécois qui souffre pendant la période de la pandémie, malgré les efforts fournis par les responsables et le personnel soignant. Cependant, l'informateur a compris le thème autrement en disant que cette caricature traite: « *un sujet assez important, c'est la santé mondiale, le monde entier essaye de garder l'équilibre en confiant nos vies à l'armée blanche.* » ses propos nous montrent qu'il n'a pas cerné tous les signes présents dans la figure soit linguistiques ou non linguistiques.

À propos des signes linguistiques il est arrivé à comprendre qu'il s'agit de la santé à la faveur du signifié « *santé* » qui lui met dans le bain qu'il y a du système de santé. Par contre, les autres unités linguistiques « CHSLD et CIUSS » sont des sigles qui abrègent « *centre d'hébergement de soins de longue durée et centre intégré universitaire de santé et de services sociaux* » ils lui étaient incompréhensibles car ces centres se trouvent dans un pays étranger.

Pour les signes non linguistiques, l'interprétant a réussi à déchiffrer que la mer agitée, les endommagements des édifices et les personnes non ratifiées représentent un danger, il a dit: « *pour nous informer de la situation actuelle pour dire qu'il s'agit vraiment d'un danger, un virus qu'il faut méfier* » « *j'ai connu et compris la dangerosité de ce parasite* » et décrypter le symbole qui représente la cellule du virus, il a fait avec succès la généralisation d'un personnage "médecin" aux travailleurs du secteur médical en les comparant à l'armée blanche, qui sont des responsables du système de santé qui essaient de sauver des vies.

Chapitre analytique

Pour l'interpréteur, les couleurs ne sont pas significatives parce qu'il a choisi que la couleur bleue qui signifie une urgence médicale alors que la couleur grise ignorée nous renseigne du désarroi et de la détresse de la situation vécue.

Il n'est pas arrivé à mettre le lien entre le message iconique et le message linguistique parce que les abréviations citées et le drapeau québécois lui étaient inconnus à cause de sa pauvre encyclopédie culturelle malgré la fonction de relais existante. D'ici nous comprenons que le texte "figure" est fermé car il est destiné à un public limité (peuple québécois). L'intention de l'auteur "intentio auctoris" et l'intention du texte "operis" sont identiques, ils veulent informer les gens que le système de santé québécois est fragilisé par le virus. Quant à l'intention du lecteur "intentio lectoris" est toute différente de celle de ces deux dernières. Car le lecteur reçoit le thème comme : « *la santé mondiale est en danger* »

Le sens de cette caricature est dénoté, explicite mais ordinaire seulement aux québécois et aux élites.

La réception de la bande dessinée :

En ce qui concerne la bande dessinée l'interprétant l'a interprétée de surface, il n'a pas fait d'effort pour comprendre le sens caché, s'est focalisé seulement sur le message linguistique et il l'a reçu facilement:

- savez-vous où je pourrais trouver des masques FFP2...?
- No sé!
- des masques chirurgicaux à défaut ?
- No sé!
- du gel hydro-alcoolique au moins...
- No sé!
- Rien en stock

Ces syntagmes semblent explicites à notre lecteur qui a donné le thème : « *insuffisance des produits qu'on utilise pour se protéger de COVID-19 (masque, gel hydro-alcoolique, etc.)* » il a fait le rapport entre ces produits et la COVID. Malgré les personnages ratifiés parlent une langue différente.

Quant au langage iconique il s'est rapproché à contextualiser la scène quand il a dit: « *à mon avis, les personnages sont dans un pays latin, ça se remarque dans leurs tenues et leurs visages (couleurs de peau rouge et yeux étirées)* » Les tenues traditionnelles, les chapeaux, la peau et les yeux étirées sont des icônes facilement perceptibles, ainsi qu'il n'a pas tenu compte des symboles présents comme (l'ancre de navire) de couleur noire dessiné sur son pull bleu (la

Chapitre analytique

casquette de cadet bleu marin et la cigarette à pipe) cette apparence renseigne qu'il s'agit d'un capitaine marin qui se trouve dans un pays étranger où les gens ne sont pas au courant de ce qu'il se passe dans le monde entier.

Les réactions faites par les personnages n'attirent pas l'attention de notre enquêté, qui transmet un message très important de l'étonnement et la méconnaissance envers cette pandémie. Pour lui les couleurs sont toutes significatives « *toutes les couleurs m'attirent (le rouge, le bleu, le marron et le noir aussi* » et il a rassuré ça quand il a parlé de la couleur de peau des personnages.

L'informateur n'a pas mis en relation le texte et l'image (relation d'ancrage) car le texte n'a aucun rapport avec l'image. Comme le texte est ouvert destiné à un vaste public l'enquêté s'est trouvé à l'aise dans sa lecture.

Le but de cette caricature est d'inciter les gens implicitement à utiliser les masques et le gel, l'auteur s'adresse aux gens qui ignorent la gravité de la situation avec un style ironique, mais le lecteur voit qu'il s'agit d'une insuffisance de ces produits qu'on utilise durant cette période de crise. Ce texte est produit d'une façon ironique et le récepteur n'a pas pu arriver au sens caché. L'intention du lecteur était toute différente de celle de l'auteur parce qu'il voit qu'il est obligatoire d'utiliser les solutions hydro-alcooliques « *je disais que le thème présent est l'insuffisance des produits qu'on doit utiliser pour se protéger de covid-19* »

Cette bande dessinée a un sens connoté qui n'est pas dévoilé initialement.

❖ Entretien 2:

Q1: Qu'est ce que tu vois ?

R1: je vois des gens qui sont en train de souffrir du virus

Q2: qu'est ce que tu penses ?

R2: je pense que ce covid nous a bouleversé la vie, de jour au lendemain ça a changé, on porte des masques... il nous a fait peur, donc c'est plus comme avant

Q3: Quelles sont les couleurs qui t'attirent plus?

R3: le bleu et le rouge

Q4:tu peux nous expliquer le dessin sans lire le texte ?

R4: la première image représente un bateau et des vagues et corona qui nage, les personnes ont peur de corona. La deuxième c'est plutôt des personnes qui se discutent.

Q5: lis le texte qu'est-ce que tu dis ? Propose un thème.

Chapitre analytique

R5: dans la première je vous ai dit que le virus essaye de détruire la santé des gens mais la deuxième parle des masques et du gel, l'homme a besoin du masque mais il ne trouve pas.

Q6: quel est le but de ces dessins ?

R6: transmettre un message de covid

Q7: qu'est ce qu'il t'attire plus dans ces dessins ?

R7: les personnages et tintin

Q8: tu as appris quelque chose de nouveau ?

R8: oui, il faut mettre le masque et laver les mains.

La réception de la caricature :

D'une part, la réception de la caricature chez notre deuxième lecteur se démontre dans ses déclarations : « *je vous ai dit que le virus essaye de détruire la santé des gens* » nous présumons qu'il a bien saisi l'intention du texte, il a compris qu'il s'agit de la santé grâce au signe linguistique « santé » qui est écrit en bleu sur un fond blanc, précédé d'un signe non linguistique « croix médicale » dessinée en rouge. Ce qui lui facilite la tâche de la compréhension c'est les couleurs « *le bleu et le rouge sont les couleurs qui m'attirent* » Si nous revenons au mot « *virus* » nous disons qu'il est interprété au regard du signe iconique « cellule du virus », le langage para-verbal de ces personnages et le décor lui permettent de comprendre qu'ils sont dans une situation de détresse « *les personnes ont peur de corona* ». À partir de ces énoncés « *représente un bateau et des vagues* » « *le virus essaye de détruire...* » Nous comprenons que les vagues qui signifient le danger sont très représentatives pour lui.

D'une autre part, la mauvaise réception de cette caricature est liée à l'incompréhension de quelques signes linguistiques et iconiques, c'est le même cas avec le premier enquêté qui n'est pas arrivé à comprendre les deux signes linguistiques qui renvoient aux centres de santé québécois. Reprenant les signes non linguistiques, spécialement le signe symbolique présent dans la caricature « drapeau québécois » qui est de couleur bleue et blanche placé en arrière du navire. Les deux icônes qui représentent les personnages « médecin et deux responsables » qui risquent de noyer sont révélatrices de leurs rôles titanesques pendant cette période de crise mais notre informateur ne les a pas pris en considération. D'ici nous comprenons que l'intention de notre lecteur se diffère de celle voulu par le texte.

Il n'a pas mis en relation le texte et l'image « relation d'ancrage » en raison de la méconnaissance du message transmis par l'auteur. Le sens du texte donc est connoté pour le lecteur. Comme le texte est fermé, le récepteur se trouve en dehors du cercle du sens.

Chapitre analytique

La réception de la bande dessinée :

L'enquêté a donné une minime valeur à la bande dessinée, il n'a pas parlé assez d'elle, il l'a considérée comme un dialogue entre des personnes qui traitent un sujet des masques et du gel « *la deuxième image c'est plutôt des personnes qui se discutent* » « *la deuxième parle de masques et du gel, m'homme a besoin de masques et du gel mais il ne trouve pas* » il voit qu'il ya un manque de ces produits. Le récepteur reçoit mal le sens de cette bande dessinée parce qu'il a négligé des détails très importants citant : les caractéristiques physiques des personnages (la couleur de peau, les tenues), le para-verbal (les réactions parues sur leurs visage qui signifient l'étonnement) ainsi que les symboles dessinés sur le pull de capitaine (ancrage de navire) pour lui les couleurs ne sont pas révélatrices parce qu'il n'a pas accentué son regard sur les personnages et le décor qui portent des messages implicites.

Le récepteur a mis en lien le texte et l'image (relation de relais) en dépit de la vraie relation existante entre ces deux éléments qui est une relation d'encrage. Ce qui donne la connotation présente, que l'informateur n'arrivait pas à dévoiler le sens caché derrière les lignes, malgré l'ouverture du texte à un large public.

❖ Entretien 3:

Q1 : qu'est ce que tu vois ?

R1 : je vois des dessins qui transmettent des messages d'une manière humoristique, la première est une caricature et la deuxième, il s'agit d'une bande dessinée.

Q2 : qu'est ce que tu penses ?

R2 : je pense que ces dessins traitent le sujet de la crise sanitaire qu'on vit actuellement.

La caricature parle du système de santé qu'est en danger à cause de ce virus et la BD je pense qu'elle parle de masques et du gel qui sont introuvables.

Q3 : quelles sont les couleurs qui t'attirent plus ?

R3 : je commence par la caricature, la couleur qui m'attire c'est la couleur bleue parce qu'elle occupe la grande place dans ce dessin et c'est la couleur qu'on trouve toujours dans les hôpitaux et les centres de santé, la bande dessinée il y a pas une couleur attirante.

Q4 : tu peux nous expliquer le dessin ?

R4 : pour la caricature le système de santé pendant cette période de crise sanitaire est comme le bateau qui risque de se noyer à cause de la mer agitée, donc le système de santé est en danger à cause de ce virus.

Chapitre analytique

La BD je suppose que ces personnes sont dans un pays mexicain, car la façon comment sont habillés, les chapeaux nous indiquent qu'ils sont dans un pays mexicain.

Q5 : lis le texte qu'est ce que tu dis ? Propose un thème.

R5 : je vois que la caricature traite le sujet de la diminution du système de santé et toutes les organisations qui ont un rapport avec la santé au Québec parce que je remarque ce drapeau, etc. et la BD traite le sujet des moyens de protection contre la covid 19 (masques et gel) qui sont introuvables.

Q6 : ces dessins sont produits dans quel but ?

R6 : c'est dans le but d'expliquer aux gens que ce virus est vraiment dangereux et que le système de santé n'arrive pas à le combattre.

Q7 : qu'est ce qu'il t'attire plus dans ce dessin ?

R7 : dans la caricature ce qui m'attire plus c'est le dessin parce que à travers ce dessin je comprends ce que l'auteur veut dire et le texte nous aide aussi à mieux comprendre. Dans la BD ce qui m'attire c'est le texte parce qu'il est facile à comprendre.

Q8 : tu as appris quelque chose de nouveau ?

R8 : Non.

La réception de la caricature :

Nous avons choisi l'étude perceptive chez cette femme parce qu'elle voit que cette caricature traite le sujet de : « *la crise sanitaire qu'on vit actuellement* » et elle parle du « *système de santé qu'est en danger à cause de ce virus* » ce qui prouve que ce sens est le même avec celui du caricaturiste. Contrairement aux autres informateurs les sigles lui étaient facilement perceptibles parce qu'elle fait le lien entre le substantif « santé » et les sigles, en disant : « *cette caricature traite le sujet de la diminution du système de santé et toutes organisations qui ont un rapport avec la santé au Québec* ». En ce qui suit ces signes linguistiques, le signe iconique comme : (le drapeau, les cellules de virus, les endommagements, la mer et les personnages soit ratifiés ou non ratifiés) elle les a lu facilement « *c'est un centre de santé sous forme d'un navire qu'est en danger durant cette période et les personnels soignants qui sont en danger essayent de guider cette situation* » tous ces signes sont connus par la lectrice ce qui lui permet de cerner le contexte de ce dessin « *je remarque dans ce dessin le drapeau québécois* » ses près requis lui aident à découvrir qu'il s'agit bien du système de santé du Québec.

Chapitre analytique

Le mot « danger » utilisé par l’informatrice fait référence aux personnages dessinés qui risquent de tomber. Les couleurs lui signifient beaucoup de choses en focalisant sur le bleu qu’elle est considérée comme une couleur liée à la santé « *la couleur qui m’attire c’est le bleu parce qu’elle occupe une grande place dans ce dessin et c’est la couleur qu’on trouve toujours dans les hôpitaux et les centres de santé* »

L’intention de notre réceptrice nous pouvons la considérer comme celle de l’auteur et celle du texte étant donné qu’elle a réussi à interpréter le sens voulu, c’est d’informer les gens de la dangerosité du virus qui a causé des dégâts au système de santé québécois. « *C’est dans le but d’expliquer aux gens que ce virus est vraiment dangereux et que le système de santé n’arrive pas à le combattre* »

Ça champ qu’elle a bien fait le rapport de relais entre le texte et les icônes pourtant qu’il s’agit d’un texte fermé destiné à un public restreint (québécois) ainsi qu’elle a reçu la dénotation de la caricature correctement.

La réception de la bande dessinée :

L’intention de l’auteur est manipulée par la réceptrice et nous ne pouvons pas nier qu’elle a bien saisi qu’il s’agit du thème lié à la COVID-19 elle affirme : « *je pense qu’elle parle de masques et du gel qui sont introuvables* »

« *Je pense que ces personnes sont au Mexique car la façon comme ils se sont habillés indique que c’est au Mexique* »

Les icônes (les apparences physiques, vêtements, chapeaux) lui donnent l’idée que les personnages cadrés dans le dessin sont des mexicains. Nous ne dévalorisons jamais les composants de la bande dessinée (couleurs, les symboles, le langage verbal, etc.) si nous voulons la formation du sens qui est entre les lignes correctement, c’est la lecture globale qui accomplit la tâche de la réception de l’implicite.

La figure présente représente un discours ouvert mais elle transmet une information indirecte insaisissable par l’enquêtée, la relation d’ancrage explique le sous entendu méconnu par l’informatrice d’où la connotation du sens et la fausse interprétation de la bande dessinée.

Chapitre analytique

Les figures 03 et 04 montrées aux trois derniers récepteurs en vue de lecture:

❖ Entretien 04

Q1: Qu'est ce que tu vois ?

R1: je vois des illustrations qui portent des messages soit directs ou indirects.

Q2: qu'est ce que tu penses ?

R2: je pense que cette caricature montre que l'homme souffre de covid et ces vaccins anti-covid n'ont aucun effet positif. La bd parle de l'obligation de prévention pour éviter la propagation de covid et afin de rester en bonne santé

Q3: Quelles sont les couleurs qui t'attirent plus?

R3: dans la caricature la couleur bleue de la bavette et le noir. Dans la bd je ne trouve pas une couleur attirante.

Q4: tu peux nous expliquer les dessins ?

R4: un homme qui est entrain de mourir malgré qu'il a essayé plusieurs vaccins anti-covid mais ces vaccins n'ont pas réussi à lui sauver la vie.

La bd le médecin explique le respect de mesures de protection nous sauve la vie port de masques, la distance entre le médecin et le patient.

Q5: lis le texte qu'est ce que tu proposes comme thème ?

R5: le thème traité dans la première illustration c'est la non réussite de ces vaccins anti-COVID et l'humanité souffre encore

La deuxième c'est les mesures de protection.

Q6: les dessins sont produits dans quel but?

R6: la caricature est produite pour critiquer ces vaccins anti-covid La bd c'est pour informer et expliquer qu'il vaut mieux prendre des précautions que d'être négligeant il faut prendre cette maladie au sérieux.

Q7: qu'est ce qu'il t'attire dans tous ces dessins ?

R7: le texte et le dessin au même temps parce que on ne peut pas les séparer si on veut comprendre ce que le dessinateur veut dire.

Q8: tu as appris quelque chose de nouveau ?

R8: oui ils n'ont pas encore trouvé un vaccin efficace.

🗨️ La réception de la caricature :

La caricature se compose de deux parties, une partie linguistique et une autre iconique. Commenant par la partie linguistique « plusieurs vaccins anti-covid disponibles »

Chapitre analytique

« l'humanité est sauvée » « grâce à l'acupuncture » ces syntagmes cachent entre les lignes des messages indirects qui demandent une réflexion de la part de l'enquêté qui s'arrête sur le thème suivant : « *je pense que cette caricature montre que l'humanité souffre de covid-19 et ces vaccins anti-COVID n'ont aucun effet positif* » à l'aide des syntagmes présents, la tâche est devenue aisée ce qui résulte une bonne interprétation, d'une manière très semblable à l'intention de l'auteur qui produit la caricature en vu d'informer que les vaccins arrivés (au pluriel car ça englobe tous les vaccins achetés de plusieurs pays exportateurs) sont incapables de guérir de cette pandémie. Ce qui est relatif aux messages iconiques émis par l'auteur ; (le personnage qui lève son doigt de chahada⁵⁰, porte le masque de couleur bleue et une tenue décente, injecté de plusieurs vaccins au niveau de dos, de différentes tailles, et regarde innocemment) toutes ces icônes révèlent des informations fondamentales pour le lecteur qu'il reçoit l'image comme : « *un homme qui est entrain de mourir malgré qu'il a essayé plusieurs vaccins anti-covid mais ces vaccins n'ont pas réussis à lui sauver la vie* »

Pour lui alors, le doigt de chahada signifie la mort. Ensuite, il a lié les vaccins au masque quand il a déclaré qu'il s'agit des vaccins anti-covid. Enfin, le regard innocent lui renseigne que cet homme croyait en vaccination, mais il affirme « *mais ces vaccins n'ont pas réussis à lui sauver la vie* »

Toutes les couleurs dans les images ont un rôle significatif, que nous devons prendre en exergue « le bleu du masque et le noir de l'arrière plan » choisis divulguent une triste réalité vécue ; le bleu du masque que nous mettons pour se protéger et le noir qui signifie la mort durant cette crise « *c'est la couleur bleue de la bavette et le noir* »

Malgré la clôture du texte qui est destiné à un public déterminé (Algériens musulmans) parce que la chahada est une pratique musulmane, le lecteur arrive au sens connoté émis par l'auteur; les vaccins anti-covid arrivés en Algérie n'ont aucun effet comme un coup d'épée dans l'eau. L'intention du lecteur est la même de celle de l'auteur en affirmant : « *est produite pour critiquer les vaccins anti-covid* ».

Pour le lecteur, l'image et le texte sont inséparables « *le texte et le dessin au même temps parce que on ne peut pas les séparer si on veut comprendre ce que le dessinateur veut dire* »

⁵⁰ Une pratique religieuse (propre à la religion islamique).

Chapitre analytique

La réception de la bande dessinée :

La bande dessinée intitulée : Mieux vaut prévenir que guérir ! Traite le thème des mesures de prévention contre le virus contagieux, c'est ce qu'il voit aussi l'informateur : « *la BD parle de l'obligation de prévenir et de prendre des précautions pour éviter la propagation du virus et afin de rester en bonne santé* » ce thème nous pouvons le considérer comme un objectif de l'auteur.

Les icônes présentes dans les trois vignettes, cadrent des personnages (un médecin et des patients) portent de masques et se distancient.

Dans la première et la deuxième vignette les personnages se trouvent dans un hôpital et la troisième sont dans une maison, les deux lieux nous informent qu'il y a deux moments différents. Un moment d'inquiétude et un autre de décontraction.

« *Le médecin explique que le respect de mesures de protection sauvent la vie (port de la bavette et la distances entre le médecin et le patient)* » mais notre enquêté n'a pas bien compris qu'il s'agit deux moments dans ces vignettes le premier moment où le médecin explique et oriente les patients à respecter les mesures de protection et le deuxième moment où la famille prend en considération les explications et les orientations de médecin et dépasse le moment de l'inquiétude.

Les couleurs ne sont pas significatives pour lui malgré leur importance « *dans la BD je ne trouve pas une couleur attirante* » pourtant que ces couleurs émettent des messages indirects comme le bleu de l'urgence médicale, le vert d'espoir et le blanc de la blouse de médecin et la tenue de l'homme qu'est une couleur de la sagesse.

Pour le message linguistique, les énoncés qui sont présents dans des nuelles de conversations où les personnages parlent des « *mesures de protections* » ce message n'est pas bien détaillé par notre informateur car il y a d'autres informations comme l'encouragement de la part du médecin et la maman ainsi que, l'étonnement du mari face aux conseils de la maman.

Comme le texte est ouvert à un grand public, l'enquêté arrive à la dénotation du sens d'où la fonction de relais entre l'image et le texte.

Chapitre analytique

❖ Entretien 05 :

Q1 : qu'est ce que tu vois ?

R1 : je vois une caricature et une bande dessinée qui sont des dessins qui visent à passer une information.

Q2 : qu'est ce que tu penses ?

R2 : je pense que la caricature parle du vaccin anti-covid et la bande dessinée parle aussi de cette pandémie.

Q3 : quelles sont les couleurs qui t'attirent plus ?

R3 : dans la caricature aucune couleur ne m'attire.

Q4 : tu peux nous expliquer le dessin sans voir le texte ?

R4 : oui bien sûr le premier dessin il s'agit d'un homme qui s'effondre et les médecins ont essayé plusieurs vaccinations pour lui sauver la vie.

La bande dessinée, il y a deux scènes, la première chez le médecin et la deuxième à la maison.

Q5 : lis le texte qu'est ce que tu dis ? Propose un thème.

R5 : la première caricature a pour thème ; le vaccin anti-covid qui met fin à cette crise sanitaire et elle sauve l'humanité.

Pour la bande dessinée je dis que se laver les mains, porter la bavette d'une façon correcte toutes ces mesures protègent la santé et nous sauvent la vie.

Q6 : ces dessins sont produits dans quel but ?

R6 : c'est dans le but d'informer les gens et de les orienter à suivre les mesures de protection pour rester en bonne santé.

Q7 : qu'est ce qu'il t'attire dans ces dessins ?

R7 : le texte parce que dans la bande dessinée j'ai pas compris de quoi parle jusqu'à ce que j'ai lu le texte.

Chapitre analytique

Q8 : tu as appris quelque chose de nouveau ?

R8 : oui je sais maintenant que ces vaccins sont arrivés.

La réception de la caricature :

Cette élève reçoit le thème de la caricature comme « *je pense que la caricature parle du vaccin anti-COVID* » cette vaccination pense qu'elle « *met fin à cette crise sanitaire et elle sauve l'humanité* » comme nous avons déjà signalé que cette illustration traite le sujet des vaccins incapables de sauver la population Algérienne.

Si nous voulons parler de l'incompréhension de cette informatrice à l'égard du langage linguistique présent :

- l'humanité est sauvée !
- grâce à l'acupuncture !

Ces syntagmes suivis par des points d'exclamations (!) couvrent le second sens, principalement, le point qui marque le regret et l'étonnement, ne lui aident pas à surinterpréter la caricature. Quant au langage iconique, le personnage injecté sur son dos, qu'il fait la chahada indique la non fiabilité de la vaccination. Ce qu'est non perceptible chez l'interrogée « il s'agit d'un homme qui s'effondre et les médecins ont essayé plusieurs vaccinations pour lui sauver la vie » le verbe « s'effondrer » est lié au doigt de la chahada, le syntagme « plusieurs vaccinations » a un rapport avec les vaccins injectés sur son dos. Ces derniers elle les a attachés à l'échappement de la mort « lui sauver la vie »

Les couleurs n'ont aucun poids dans cette caricature « aucune couleur ne m'attire »

Le texte est fermé à un public algérien musulman. En dépit que la lectrice fait partie de ce public mais elle n'a pas assimilé le sens.

La réception de la bande dessinée :

« *La bande dessinée dit que se laver les mains, porter la bavette d'une façon correcte, et toutes les mesures de protection protègent la santé et nous sauvent la vie* » cette vision admet l'intention du scénariste.

Chapitre analytique

Dans la partie linguistique, le médecin et la maman donnent des conseils et ça c'est prouvé par l'informatrice dans sa proposition du thème, en référant à ces messages linguistiques placés dans des bulles de discussion « et à propos de votre masque, bravo pour l'effort ! Mais pour qu'il soit efficace, réalisez-le sans couture sur le devant choisissez un tissu en coton, disposez 3 couches de tissu, ensuite lavez-le avant et après usage. Prenez soin de vous et au revoir ! » Dans la troisième vignette « yves, pourrais-tu te laver les mains ? N'oublie pas, tu viens de pousser la porte de maison et pour votre information, à partir de maintenant un seul mot d'ordre : appliquer scrupuleusement les gestes de prévention »

Les échanges présentés dans les bulles de conversation incitent les gens à appliquer les mesures de protection, ce qu'est déjà mentionné par notre lectrice.

Quant au langage iconique, l'enquêtée affirme « *deux scènes la première chez le médecin et la deuxième à la maison* » en renvoyant au décor de la bande dessinée, la première vignette représente un hôpital et le tableau derrière le médecin, est le dessin d'un appareil respiratoire et la troisième vignette renseigne qu'il s'agit d'une maison.

La couleur blanche qui représente la paix et l'espoir que tout ira bien permet à la lectrice de prendre en considération les mesures afin de se protéger et vivre en paix.

Comme le texte est ouvert à un large public, l'informatrice n'a pas fait un grand effort pour comprendre, elle s'est contentée de la partie linguistique, d'où la dénotation du sens.

❖ Entretien 06 :

Q1:Qu'est ce que tu vois ?

R1: je vois des dessins animés.

Q2:qu'est ce que tu penses ?

R2: je pense qu'il s'agit du vaccin et une personne qui porte un masque et des piqûres dans son dos.

L'autre image représente un médecin et une famille, il y a ceux qui portent le masque et d'autres non.

Q3:Quelles sont les couleurs qui t'attirent plus?

R3: non elles ne m'attirent pas.

Q4:tu peux nous expliquer les dessins ?

R4: je ne sais pas.

Q5: lis le texte qu'est ce que tu proposes comme thème ?

Chapitre analytique

R5: le corona est partout même dans la famille il faut faire la vaccination et les mesures de protection.

Q6: les dessins sont produits dans quel but?

R6: ces dessins plus exactement c'est pour la sensibilisation.

Q7: qu'est ce qu'il t'attire dans tous ces dessins ?

R7: les dessins et les paroles qui rendent le message facile à comprendre.

Q8: tu as appris quelque chose de nouveau ?

R8: oui ça m'arrive de comprendre des choses que j'ignore.

La réception de la caricature :

La réception chez notre dernier enquêté est vivement éloignée du vrai sens, reçu comme : « *le corona est partout même dans la famille, il faut faire les vaccinations et les mesures de protection* » à l'égard des messages linguistiques l'interprétation peut-avoir un rapport de liaison avec le syntagme nominal « *plusieurs vaccins anti-covid disponibles* »

A partir de là, nous constatons qu'il n'a pas mis en valeur la totalité de la partie linguistique, il s'est concentré seulement sur le titre contrairement au message iconique, où il a lié « les vaccinations » aux vaccins injectés sur le dos du personnages et « le corona » au masque porté.

« *Je pense qu'il s'agit du vaccin et une personne qui porte un masque et des piqûres dans son dos* »

L'informateur a ignoré le doigt de chahada qu'est un symbole de la mort chez les musulmans, il a passé aussi sous le silence du regard innocent du personnage qui signifie la crainte.

La clôture du texte ne lui a pas permis de toucher le vrai sens en dépit qu'il fait partie du public visé « Algérien Musulman ».

La fonction d'encrage entre l'image et le texte peut-être une cause d'incompréhension.

La réception de la bande dessinée :

Comme la réception de la figure précédente est éloignée du sens voulu, la deuxième réception de cette figure est contrairement rapprochée au sens suivant « pour éviter la contamination et ses aboutissements négatifs, il faut faire preuve d'une grande activité de protection ; port du masque, la distanciation, lavage des mains, etc.

Chapitre analytique

Le thème compris par l'interpréteur est comme ceci: « *le corona est partout dans la famille, il faut faire la vaccination et les mesures de protection* » ce qui démontre qu'il a lu le texte soigneusement en tenant compte des conseils donnés de la part du docteur dans la première et la deuxième vignette de la bande dessinée, et de la part de la maman dans la troisième vignette.

Reprenant le message iconique qui a un grand poids sur la réception correcte de la bande dessinée. Commenant par les personnages, la famille et le médecin qui permettent de connaître le contexte de l'histoire, la scène où se déroulent les événements, vu que les settings sont des éléments primordiaux dans la compréhension des discussions et des conversations.

« *L'autre image représente un médecin et une famille, il y'a ceux qui portent le masques et d'autre non* »

A partir de ces déclarations, l'informateur a compris qu'il s'agit des personnages qui ne respectent pas les mesures de précaution. Inversement au premier texte cette bande dessinée est destinée à un large public ce qui ouvert un grand volet à la compréhension correcte du message.

Enfin, le récepteur a fait le rapport entre le texte et l'image (fonction de relais) d'où la dénotation du sens.

5. Bilan final :

D'après l'analyse des caricatures et bandes dessinées au prisme de la sémiotique et l'analyse des entretiens au prisme des réactions sociales. Nous avons abouti à résumer les données comme suit:

Les variables genre et langue ne sont pas prises en considération dans le processus de la réception, contrairement aux variables âge et statut que nous les considérons comme des éléments capitaux. Ce qui entre dans l'action de la réception chez nos enquêtés, qui se fait différemment d'une personne à une autre, tout dépend des tranches d'âge et de société.

✓ Les tranches d'âge:

La variable âge joue un rôle primordial dans l'assimilation du sens des illustrations que nous avons présentées. D'abord, les trois premiers enquêtés, âgés de (61,14 et 28 ans), si nous revenons à leurs configurations linguistiques, qui renvoient à leurs encyclopédies

Chapitre analytique

individuelles, nous constatons que la réception de ces illustrations devient aisée ou en contre partie délicate, selon les pré-requis personnels.

Cette encyclopédie diffère d'un enquêté à un autre ; les pôles récepteurs reçoivent en fonction de leurs pré-requis qui sont liés directement à leurs compétences et performances.

6. L'analyse du questionnaire :

6.1. La présentation des informateurs :

Informateur	sexe	Age	Statut
01	homme	25à35 ans	Etudiant
02	femme	45 et plus	Retraitée
03	homme	45 et plus	Fonctionnaire
04	Femme	20à25 ans	Etudiante
05	homme	25à35 ans	Etudiant
06	homme	20à25 ans	Etudiant
07	homme	45 et plus	Fonctionnaire
08	femme	20à25 ans	Etudiant
09	homme	20à25 ans	Enseignant
10	homme	25à35 ans	Etudiant
11	homme	20à25 ans	Etudiant
12	femme	18à20 ans	Elève
13	Femme	35à45 ans	Administrateur
14	homme	10à18 ans	Elève
15	femme	20à25 ans	Enseignant
16	femme	18à20 ans	Enseignant
17	femme	20à25 ans	Etudiant
18	homme	20à25 ans	Etudiant

Chapitre analytique

19	homme	25à35 ans	Enseignant
20	femme	10à18 ans	Elève
21	femme	10à18 ans	Elève
22	homme	10à18 ans	Elève
23	Homme	35à45 ans	Retraité
24	homme	18à20 ans	Enseignant
25	femme	20à25 ans	Etudiant

Notre questionnaire est destiné à tout le monde, mais avec des critères de sélection. L'échantillon est choisi en fonction des réponses que nous trouvons essentielles et significatives par rapport à trois variables importantes (âge, sexe et statut).

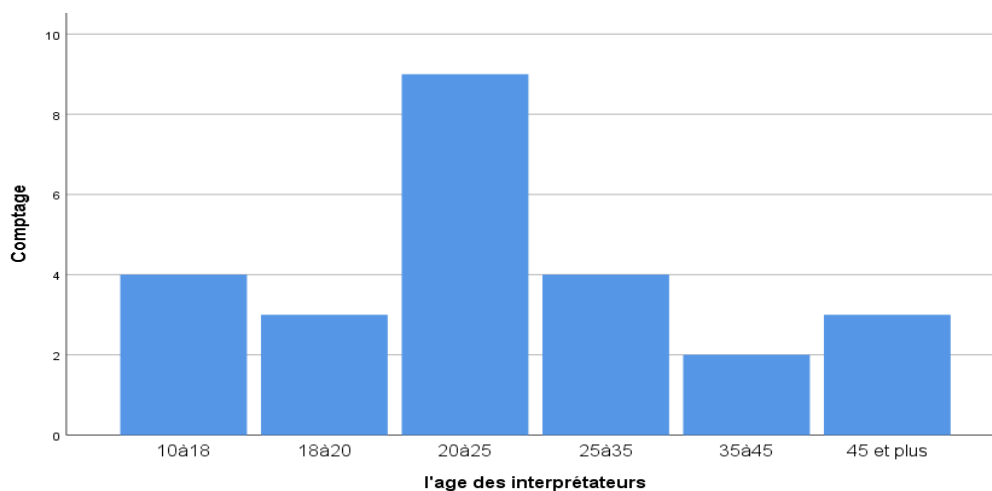
La collecte de données est faite à l'aide d'un formulaire joint aux annexes.

6.2. L'analyse des questions fermées :

Le profil des personnes sondées dans le cadre du questionnaire pour tous :

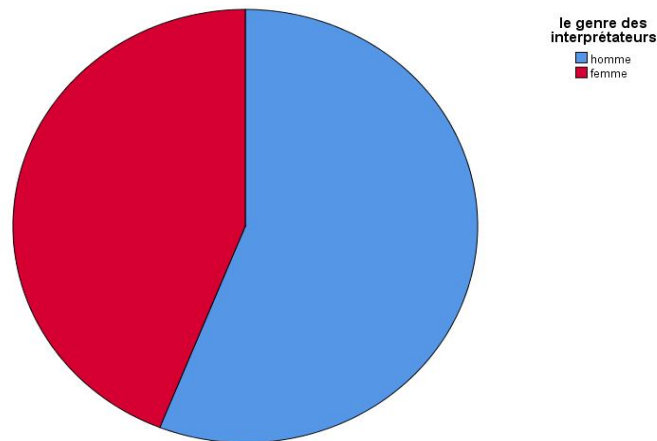
Voici des représentations graphiques qui résument le profil de 25 personnes :

✓ **Age :**



Chapitre analytique

✓ Sexe :



✓ Statut :

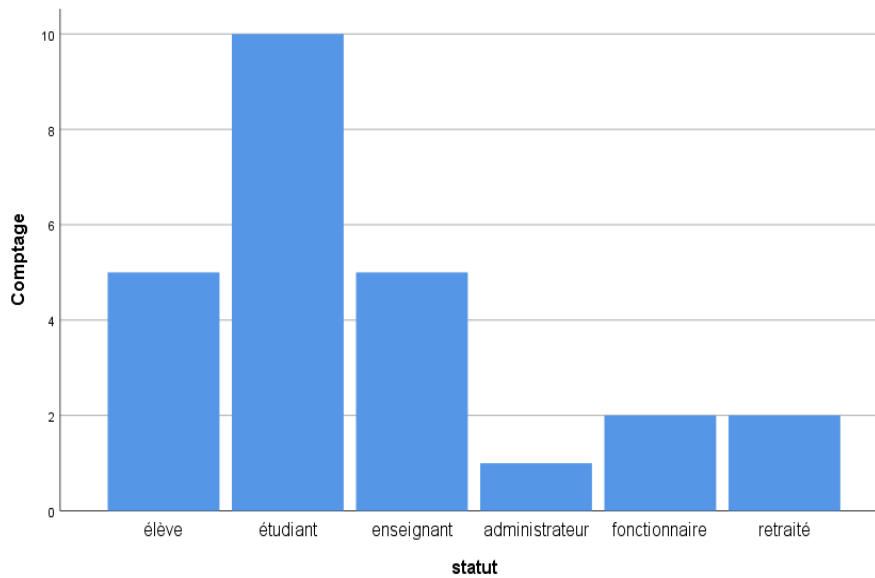


Tableau récapitulatif des trois variables des interpréteurs

l'âge des interpréteurs		Statut					
		élève	étudiant	enseignant	administrateur	Fonctionnaire	Retraité
le genre des interpréteurs	Homme	2					2
	Femme	2					2
Total		4					4
le genre des interpréteurs	Homme	0	1				1
	Femme	1	1				2
Total		1	2				3

Chapitre analytique

Tableau croisé le genre des interpréteurs et leurs statuts

		Statut						Total
		élève	étudiant	enseignant	Administrateur	fonctionnaire	Retraité	
le genre des interpréteurs	homme	2	6	3	0	2	1	14
	femme	3	4	2	1	0	1	11
Total		5	10	5	1	2	2	25

✓ **Commentaire :**

Si l'on combine toutes ces données, nous pouvons alors accéder à l'analyse de la réception des caricatures et bandes dessinées facilement. Les variables vont nous aider à donner des explications et des informations concernant les questions posées, nous pouvons dire que ces trois éléments (âge, sexe et statut) sont très importants dans notre étude.

Notre cible est de différentes tranches d'âge et de société, nous distinguons 14 hommes et 11 femmes sur 25 informateurs, les hommes sont repartis en :

2 élèves entre 10 à 18 ans, 1 enseignant entre 18 à 20 ans, 1 enseignant entre 20 à 25 ans, 1 enseignant entre 25 à 35 ans, 3 étudiants entre 20 à 25 ans, 3 étudiants entre 25 à 35 ans, 2 fonctionnaires de 45 et plus, et 1 retraité entre 35 et 45 ans

Quant au genre féminin, se repartit-en :

2 élèves entre 10 à 18 ans, 1 élève entre 18 à 20 ans, 4 étudiantes entre 20 à 25 ans, 1 administratrice entre 35 à 45 ans, 1 retraitée de 45 et plus, 1 enseignante entre 18 à 20 ans, et 1 enseignante entre 20 à 25 ans

La diversité des profils de nos informateurs, nous autorisera la mise en œuvre de l'étude interprétative.

Chapitre analytique

- **Lisez-vous des journaux et des magazines ?**
- **Préférez-vous les locaux ou les internationaux ?**

		préférez-vous		Total
		les locaux	les internationaux	
lisez-vous des journaux et des magazines	oui	8	7	15
Total		8	7	15

Récapitulatif de traitement des observations

	Valide		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
lisez-vous des journaux et des magazines * préférez-vous	15	60,0%	10	40,0%	25	100,0%

- **Consultez-vous des sites électroniques des dessinateurs ?**
- **Vous préférez les sites locaux ou internationaux ?**

		vous préférez les sites		Total
		Locaux	internationaux	
consultez-vous des sites électroniques des dessinateurs	oui	6	8	14
	non	0	0	0
Total		6	8	14

Récapitulatif de traitement des observations

	Valide		Manquant		Total	
	N	Pourcentage	N	Pourcentage	N	Pourcentage
consultez-vous des sites électroniques des dessinateurs * vous préférez les sites	14	56,0%	11	44,0%	25	100,0%

À partir de ces tableaux, nous constatons que ceux qui ont validé la lecture de journaux et des magazines sont à 15 qui se divisent en deux catégories ; 8 personnes préfèrent les locaux

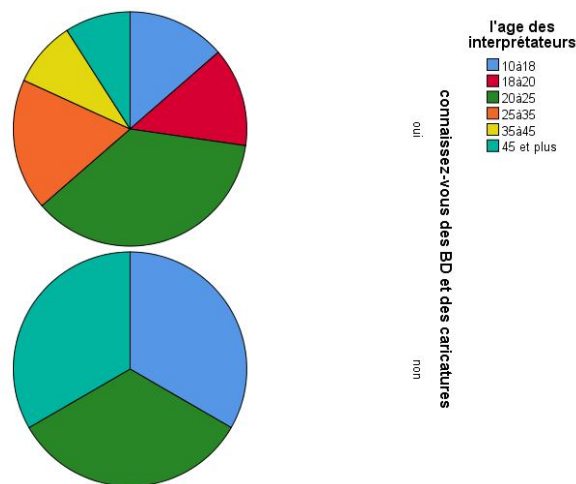
Chapitre analytique

et les 7 restants ont choisi les internationaux. Quant aux observations manquantes, il s'agit de 10 personnes qui ne lisent pas.

Pour les sites électroniques, les consultants se répartissent en deux ; 14 qui valident et 11 qui ne valident pas la consultation. Les 14 donnent: 6 personnes qui consultent les locaux et 8 préfèrent les internationaux.

D'après ces résultats, nous supposons qu'il existe deux catégories dans le processus de la réception des caricatures et bandes dessinées, nous distinguons une catégorie aimante de la lecture et une autre non. Nous pensons alors que ceux qui admirent la lecture ont le privilège de recevoir et d'interpréter correctement les caricatures et les bandes dessinées relatives à la COVID 19, car ils suivent l'actualité et ils ont l'habitude de faire travailler leurs cognitions.

- Connaissez-vous des bandes dessinées et des caricatures ?



Nous avons lié cette question à la variable âge, pour voir les connaissances de différentes tranches d'âge à propos des caricatures et bandes dessinées.

D'après ces diagrammes, nous remarquons que la majorité des interpréteurs ont répondu par « oui » ils connaissent des bandes dessinées et des caricatures. Cette donnée par rapport à l'âge des informateurs se varie d'une tranche d'âge à une autre. Quant à la minorité, nous distinguons trois tranches qui n'ont pas validé la question et qui se distribuent entre l'âge de 10 à 18, 45 et plus et 20 à 25. D'ici, nous pouvons éliminer la variable âge comme élément capital dans la réception vu que la non validation se varient entre des différentes tranches d'âge.

Chapitre analytique

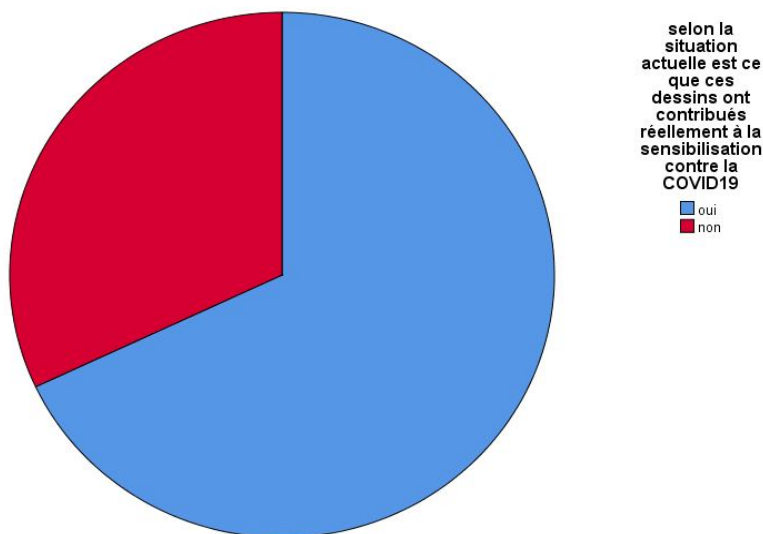
- **Intéressez vous à ces dessins ?**

Tableau croisé : statut et si vous intéressez à ces dessins

		intéressez-vous à ces dessins		Total
		oui	non	
Statut	élève	4	1	5
	étudiant	8	2	10
	enseignant	3	2	5
	administrateur	1	0	1
	fonctionnaire	2	0	2
	retraité	1	1	2
Total		19	6	25

Dans notre étude nous essayons toujours de combiner une variable avec une question à fin de bien analyser nos données. Nous avons analysé cette question par rapport aux tranches sociales, nous devons ce groupe d'informateurs en deux ; ceux qui valident en 19 interpréteurs qui se divisent entre 4 élèves, 8 étudiants, 3 enseignants, 1 administrateur, 2 fonctionnaires et 1 retraité. Pour ceux qui n'ont pas validés leurs intérêts aux dessus sont en 6 personnes qui se divisent ente élève, étudiants, enseignant et retraité.

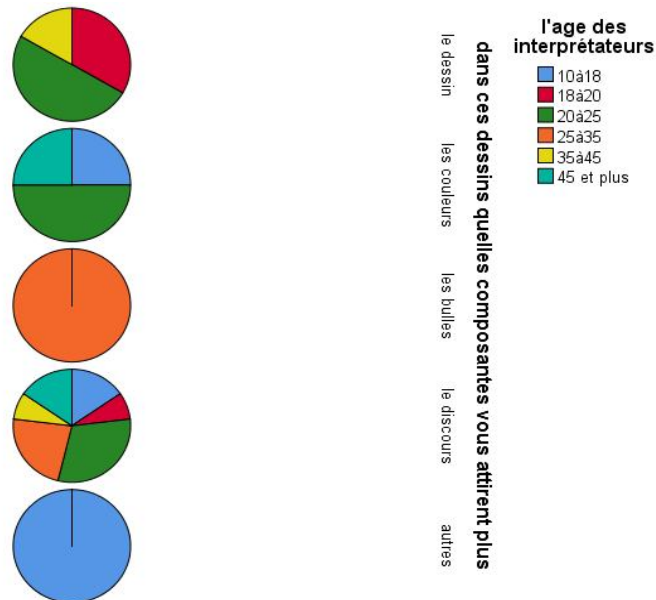
- **Selon la situation actuelle est ce que ces dessins ont contribués réellement à la sensibilisation contre la COVID 19 :**



Chapitre analytique

Ce diagramme indique que la majorité des interpréteurs ont recouru à des caricatures et bandes dessinées relatives à la COVID19 et ont été vraiment sensibilisés, à travers ces dessins.

- Dans ces dessins quelles composantes vous attirent plus :



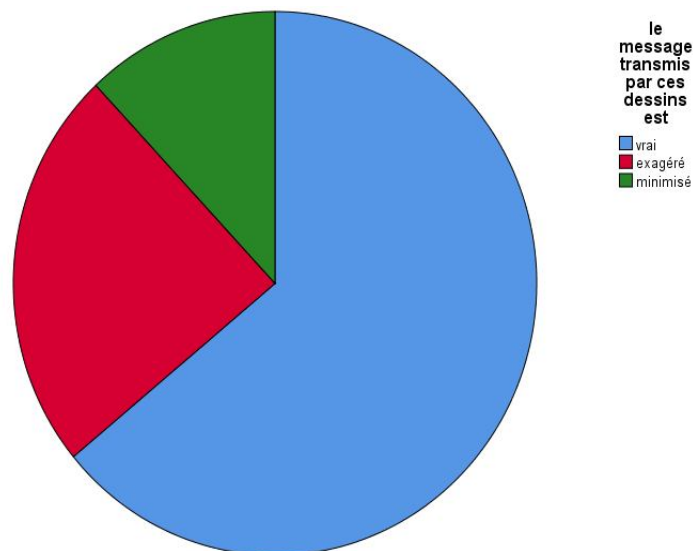
La combinaison de cette question avec la variable âge nous donne une multiplication de réponses d'une tranche à une autre :

- La composante « dessin » est choisie par les tranches (19 à 20), (25 à 18) et (20 à 25)
- Les couleurs sont choisies pas les tranches (20 à 25), (18 à 20) et (45 et plus)
- Les bulles sont réservées à la tranche (25 à 35)
- Le discours est attirant à toutes les tranches d'âge

Nous constatons alors que le discours a une grande importance dans la réception et la compréhension de ses dessins.

Chapitre analytique

- à votre avis pendant cette période de COVID 19 quel était l'objectif principal de ces dessins :



Pour nos interpréteurs, le message transmis par ces dessins relatifs à la COVID 19 dépend d'une véracité nettement démontrée dans ce diagramme. L'exagération est dans une position médiane et la petite portion restante est réservée au message minimisé.

6.3. L'analyse des questions ouvertes :

- Arrivez-vous à les interpréter ?

		arrivez-vous à les interpréter		Total
		Oui	non	
l'âge des interpréteurs	10à18	2	2	4
	18à20	3	0	3
	20à25	9	0	9
	25à35	4	0	4
	35à45	1	1	2
	45 et plus	2	1	3
Total		21	4	25

- **Commentaire :**

Dans ce tableau, nous avons lié la variable âge à cette question, dans le but de voir si les tranches d'âge pensent qu'ils ont la capacité d'interpréter ou non, nous distinguons donc une variété de réponses d'une tranche à une autre ; les affirmations positives sont à 21 quant aux affirmations négatives, nous observons 4 réponses, la tranche d'âge de 20 à 25 c'est la plus

Chapitre analytique

remarquable avec 9 personnes qui ont répondu tous par oui, puis de 25 à 35 à la totalité de 4 personnes ont confirmé leurs capacités d'interprétation, nous rajoutons la troisième tranche (18 à 20) qui confirme ainsi par oui en nombre de 3 personnes.

Les 3 personnes âgées entre 45 et plus se divisent en 2 qui répondent par oui et le 1 restant par non. Enfin, les informateurs en bas d'âge (10 à 18) sont à 4 entre oui et non.

- Si oui vous arrivez à les interpréter, comment ça se passe ? :

Selon les différentes tranches d'âge et de société.

L'âge et le statut des interprétateurs	Les réponses
10 à 18 Elève	<ul style="list-style-type: none"> - Grace aux couleurs. - J'adore les dessins animés, chaque dessin m'intéresse. - / - /
18 à 20 Enseignant	<ul style="list-style-type: none"> - Dans les textes et les commentaires sur les réseaux sociaux - Tout dépend des dessins, du contexte historique et des aspects qui sont exagérés
18 à 20 Elève	<ul style="list-style-type: none"> - j'arrive à les interpréter d'après les couleurs, les dessins utilisés
20 à 25 Etudiant	<ul style="list-style-type: none"> • c'est facile à comprendre • en les liant à la réalité • l'interprétation de l'image • la manière dont ils sont déformés • À travers les dessins • Comprendre de quoi il s'agit et de quels sujets <p>Chaque personne à sa propre façon de voir les choses. L'interprétation est purement personnelle.</p>
20 à 25 Enseignant	<ul style="list-style-type: none"> • en suivant les informations • A travers des couleurs, jeu d'ombres et lumière, et la manière dont ils sont dessinés.
25 à 35 Etudiant	<ul style="list-style-type: none"> • en décryptant le message qu'est souvent implicite souvent il y a un message caché (implicite) il peut être politique, social...
25 à 35	<ul style="list-style-type: none"> • l'image est en elle même sans doute un message implicite mais réel, elle est significative.

Chapitre analytique

Enseignant	
35 à 45 Administrateur	<ul style="list-style-type: none">• car je suis les caricatures qui parlent des sujets connus, en lisant les titres
35 à 45 Retraité	/
45 et plus Fonctionnaire	<ul style="list-style-type: none">• par rapport au message• c'est par rapport aux personnages
45 et plus Retraité	/

Notre corpus se constitue de caricatures et bandes dessinées qui traitent un sujet d'actualité qui concerne toute l'humanité, c'est le COVID 19. Ces illustrations entrent dans un processus de communication qu'est une activité commune entre les êtres vivants et non vivants (machine). Les échanges ont besoin essentiellement d'un locuteur, interlocuteur, un message, langage et un contexte pour être interprétés. Chaque élément émis a besoin d'une réception qui se diffère d'un récepteur à un autre en fonction des éléments sémiologiques.

Quand l'éditorialiste du crayon et le bédéiste produisent une caricature ou une bande dessinée sont dans une position d'émetteurs qui veulent transmettre un message. Nos informateurs occupent la position du récepteur et interpréteur du message émis.

Leurs interprétations se varient voire ceux qui n'arrivent même pas à divulguer le sens. Les interprétations possibles se varient en fonction des couleurs, des dessins (icônes, symbole et indice) ou le discours (message linguistique).

D'après la lecture des réponses des informateurs, nous observant que le composant dessin prend une grande place chez nos récepteurs puis le discours et les couleurs en dernière position.

○ **Analyse et interprétation chez nos informateurs par rapport au dessin :**

- j'adore les dessins animés, chaque dessin m'intéresse.
- tout dépend des dessins et des aspects qui sont exagérés.

Chapitre analytique

- les dessins utilisés.
- l'interprétation de l'image.
- la manière dont ils sont déformés.
- à travers les dessins.
- la manière dont ils sont dessinés.
- l'image est en elle-même sans doute un message implicite mais réel, elle est significative.
- C'est par rapport aux personnages.

Nous savons que le message non linguistique a un rôle essentiel dans l'interprétation ce qu'est confirmé par nos informateurs. Les icônes, les indices et les symboles facilitent la tâche de l'interprétation (les personnages, le décor et les réactions, etc.) Ces éléments sont tous porteurs d'un message significatif.

Le dessin a un élément qui le complète dans la réception du sens, c'est le discours.

○ **L'analyse de l'interprétation en fonction du discours :**

- En décrétant le message qu'est souvent implicite, souvent il y a un sens caché, il peut être politique sociales...etc.
- Par rapport au message.
- Dans les textes et les commentaires sur les réseaux sociaux.
- Car je suis les caricatures qui parlent des sujets connus en lisant les titres.

Ces réponses nous confirment la tâche du message linguistique avec ses signifiants qui révèlent des messages implicites ou explicites (syntagme nominal, syntagme et ponctuation, etc.)

○ **L'analyse de l'interprétation par rapport aux couleurs :**

- Grâce aux couleurs.
- A travers des couleurs, jeu d'ombre et lumières.
- J'arrive à les interpréter d'après les couleurs.

La sémiologie des couleurs démontre le rôle d'attraction chez les locuteurs, les couleurs leurs semblent utiles dans l'interprétation des caricatures et bandes dessinées.

Chapitre analytique

7. Constats :

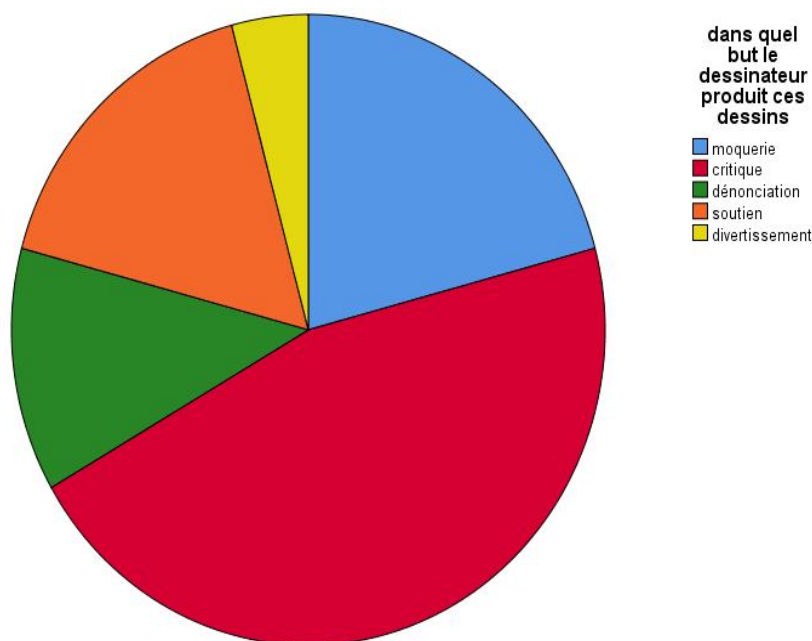
A partir de ce tableau et ces résultats, nous comprenons que le statut n'a pas d'impacte ni positif ni négatif sur l'interprétation. Les réponses démontrent que les éléments sémiologiques utilisés dans l'interprétation persistent chez toutes les tranches de société.

- Quant aux tranches d'âge, nous remarquons qu'il y a une divergence entre les enfants, les adultes, les jeunes et les âgés. Les gens entre 10 à 25 ans ont tendance à se référer aux couleurs comme composante importante dans le processus de l'interprétation, les personnes qui sont entre 25 à 45 ans et plus parcourent aux dessins et eux discours.

Les messages linguistiques et iconiques ont une grande valeur chez les âgés.

À cet égard nous avons retiré les réponses inutiles qui ne correspondent pas au but de la question posée.

- **Dans quel but le dessinateur produit ces dessins :**



- **Commentaire :**

Ce diagramme démontre que la majorité des informateurs ont choisi la critique comme objectif principal des dessinateurs, le deuxième choix est réservé à la moquerie, elle le suit le soutien puis la dénonciation et en fin le divertissement dans la dernière position. Ce qui fait

Chapitre analytique

une variété de réponses qui se diffèrent selon la lecture et la compréhension de l'interpréteur.

- **Justifiez pourquoi vous avez choisi un but d'un autre :**

L'âge et le statut des interpréteurs	Les réponses
<p>10 à 18 élève</p>	<p>- /</p> <p>-(soutien) Pour faire attention pour le protocole de confinement</p> <p>- (moquerie) ces dessins me font rire</p> <p>- /</p>
<p>18 à 20 Enseignant</p>	<p>-(soutien) Pour sensibiliser la société de cette maladie et soutenir le peuple</p> <p>- /</p>
<p>18 à 20 Elève</p>	<p>-(dénonciation) le dessinateur produit ces dessins pour dénoncer un fait négatif comme le non respect des procédures de protection</p>
<p>20 à 25 Etudiant</p>	<p>- /</p> <p>-(moquerie) les messages amenés sont des faits exagérés et cela donne des réponses souvent moqueuse</p> <p>-(critique) en critiquant les autorités des secteurs sanitaires par exemple la façon dont les algériens portent la bavette</p> <p>-(soutien) parce que le dessin approche l'idée ou le message aux interlocuteurs</p> <p>-(critique) l'utilisation d'un dessin humoristique facilite l'acceptation de la critique</p> <p>-(critique) Par exemple dans les journaux lorsque l'écrivain veut critiquer quelque chose il utilise des dessins</p>
<p>20 à 25 Enseignant</p>	<p>-(critique) pour faire remonter une vérité il est sensé d'abord de critiquer le truc qu'il a fait étouffer</p>

Chapitre analytique

	-(critique) A fin de donner son avis à sa manière
25 à 35 Etudiant	/
25 à 35 Enseignant	/
35 à 45 Administrateur	-(moquerie) l'exagération physique provoque le rire
35 à 45 Retraité	-(moquerie) Pour prendre les précautions face à la covid19
45 et plus Fonctionnaire	-(moquerie) c'est un avis personnel -(critique) il lui fait bouger même si c'est sévère
45 et plus Retraité	-(dénonciation) les caricatures dénoncent des abus tout en nous faisant rire

Avant de commencer l'analyse, nous devons signaler qu'il y a des réponses manquantes chez les informateurs.

Nous observons que la critique a une portion importante chez nos interpréteurs :

- En critiquant les autorités des secteurs sanitaires par exemple la façon dont les algériens portent la bavette.
- L'utilisation d'un dessin humoristique facilite l'acceptation de la critique.
- Par exemple dans les journaux, lorsque l'écrivain veut critiquer quelque chose il utilise des dessins.
- Pour faire remonter une vérité, il est sensé d'abord de critiquer le truc qu'il a fait étouffer.
- Il lui fait bouger même si c'est sévère.

Ces affirmations sont fournies par la tranche d'âge la plus jeune entre 20 à 25 et une seule déclaration de la part d'un fonctionnaire âgé de 45 et plus.

Chapitre analytique

Ensuite la moquerie occupe la deuxième place avec 5 réponses :

- Les messages amenés sont des faits exagérés et cela donne des réponses souvent moqueuses.
- L'exagération physique provoque le rire.
- Pour prendre les précautions face à la COVID 10.
- Ce choix est partagé entre toutes les tranches d'âge et de société sauf la tranche entre 18 à 20 et la dernière tranche entre 25 à 35 ils n'ont même pas justifiés leurs choix de but.

Pour le but de soutenir nous distinguons 3 affirmations classées entre les trois premières tranches des jeunes et d'âge précoce (10 à 18), (18 à 20) et (20 à 25) :

- Parce que le dessin approche l'idée ou le message aux interlocuteurs.
- Pour sensibiliser la société de cette maladie et soutenir le peuple.
- Pour faire attention par le Protocol de confirmation.

Pour finir, avec le dernier but choisi, nous constatons deux déclarations de la part d'un élève âgé entre 18 à 20 et un retraité qui est ente 45 et plus, ils ont justifiés leurs choix de but de dénonciation par ceci :

- Les caricatures dénoncent des abus tout en nous faisant rire.
- Le dessinateur produit ces dessins pour dénoncer un fait négatif comme le non respect des procédures de protection.

8. Constats générale:

Les résultats nous amènent à dire, que l'intention des lecteurs se développe en guise des intentions du texte en premier temps, et de l'auteur en deuxième temps, ce qui somme une pluralité et diversité d'intentions effectuées par le récepteur. La compréhension du but de producteur se diffère d'un consommateur à un autre selon plusieurs paramètres (message linguistique, iconique et ce que cachent ces messages).

Conclusion :

Ces illustrations (caricatures et bandes dessinées) sont l'un des très bons moyens de signification utilisés pour la transmission des informations.

Après avoir analysé notre corpus constitué de 2 bandes dessinées, 2 caricatures, 6 entretiens et 25 formulaires du questionnaire, nous constatons que l'interprétation et la

Chapitre analytique

réception de ces dessins n'ont aucune relation avec l'âge et le statut des personnes interrogées.

Ce chapitre a permis de démontrer que le message linguistique et le message iconique sont deux éléments indissociables dans le processus de l'interprétation du sens des caricatures et bandes dessinées.

Conclusion générale

Conclusion générale

Ce travail de recherche qui s'intitule: Discours de réception des caricatures et bandes dessinées relatives à la COVID-19, nous allons fournir des réponses à la problématique posée au début du mémoire.

Nous rappelons la question principale qui se présente comme suivant : **Quels sont les différents procédés et stratégies utilisés par les récepteurs pour arriver au véritable sens des caricatures et bandes dessinées qui traitent le sujet de COVID-19 ?**

Pour arriver à des résultats aussi pertinents nous avons fait appel à l'approche sémiotique comme élément centré et efficace dans le processus de l'interprétation des caricatures et bandes dessinées, qui traitent la pandémie COVID-19. Nous abordons les différents travaux des penseurs sémioticiens, et leur développement au fil du temps, nous avons ainsi visité le procédé de la sémiotique « l'interprétation et la surinterprétation » selon Umberto Eco, pour ensuite procéder à une analyse singulière de chaque élément sémiotique qui compose les caricatures, et les bandes dessinées, et permet leur interprétation.

De plus, tout au long de notre analyse des six entretiens et les 25 réponses aux questionnaires collectés, nous avons constaté que la réception des caricatures et bandes dessinées se fait différemment d'un interpréteur à un autre, et cela varie en fonction de plusieurs paramètres auxquels nous sommes arrivées :

Le récepteur entre dans une logique de *coopération interprétative*⁵¹ avec cet art (caricature et bande dessinée) sur un capital préalable de connaissances, de codes culturels et une encyclopédie personnelle, il développe son savoir, qui lui permet d'être un bon récepteur des signes qu'il doit reconnaître et identifier dans ces dessins pour les interpréter convenablement. L'interpréteur reçoit donc quand il confrontera des codes linguistiques et iconiques qui forment des différents messages. Enfin, la réception se produit par rapport aux initiatives personnelles des récepteurs et réceptrices, en opérant une relation entre le sens produit par sa compréhension et ses expériences (culturelles ou autres). Ce processus d'interprétation met en relief, le voulu dire de l'auteur, du texte et du lecteur, qui peuvent se différencier en fonction des paramètres cités juste au dessus.

Nous devons également souligner que les éléments sémiotiques (couleurs, dessin, etc.) sont capitaux pour mener une bonne réception, car ça ne demande guère une longue réflexion pour arriver à l'interprétation de ces caricatures et bandes dessinées, il prend une dizaine de

⁵¹ La coopération textuelle, site internet de théories sémiotiques dans le reflet de l'eau tout est déjà signe, Lucie Guillemette et Josiane Cossette, 2006

Conclusion générale

secondes pour les recevoir, et c'est la caractéristique primordiale des caricatures et bandes dessinées, elles peuvent transmettre un tas de messages dans un peu de temps. Autrement dit ; le message iconique aide dans le processus de la réception. Parfois les récepteurs ne se réfèrent même pas aux messages linguistiques mais, ils se suffisent du dessin pour adopter la signification.

Enfin, nous éliminons les variables âge et société dans le processus de la réception car, l'analyse de l'enquête menée, par rapport à ces deux variables nous renseignent que, l'âge et le statut social n'ont aucun effet sur la réception, nous prenons alors l'exemple du premier et du troisième enquêtés, en dépit de leurs âges et statuts différents, la réception est réussite chez l'élève de bas d'âge et non pas chez l'informateur, enseignant âgé.

Pour conclure, nous avons abouti à cette remarque ; une véritable pauvreté en termes de culture des caricatures et bandes dessinées d'ailleurs lors de l'enquête de terrain nous nous étions confrontées à des difficultés, en ce qui concerne la connaissance de ces illustrations, un nombre important de personnes n'ont pas su c'est quoi une caricature ou une bande dessinée.

Nous espérons bien que, ce travail aidera et pourrait s'ouvrir de nouveau comme un sujet de recherche très motivant, aux futurs chercheurs.

Il n'existe jamais une vérité définitive mais des idées premières, qui doivent être développées au préalable, afin de toucher une certaine évidence.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages:

- **Dominique SERRE Floehein** , quand les images vous prennent aux mots ,Ed, organisation universitaire, paris, 1993, p.33-34
- **Klinkenberg J.M**, Précis de sémiotique générale, Paris, De Bock université, 1996, p.23-.26-50
- **Lack J**, Essai philosophique concernant l'entendement humain, livre IV, chapitre XXI, Vrin, 1972.
- **Martine JOLY**, Introduction à l'analyse de l'image, NATHAN, France, 1998, p.101-116.
- **MARTINE Joly**, L'image et les signes, Paris, Ed. Armand Colin, 2005, p.33.
- Ronald Barthes, Elément de sémiologie, Ecole pratique des hautes études, 1964, Paris, p.81.
- **Roman Jakobson**, essais de linguistique générale, éditions de minuit, 1981, p.213-214
- **Saussure. F**, cours de linguistique générale, Paris, Payot, 1916, p.33-98-100-103-135
- **Singly.F**, l'enquête et ses méthodes: le questionnaire, armand colin. 2014, p.14
- **Sous la direction de Louis-Jean Calvet et Pierre Dumont**, L'enquête en sociolinguistique, L'Harmattan, 1999, p 18-62.
- **Umberto.Eco**, La structure absente, introduction à la recherche sémiotique, Mercure de France, 1984, p.24-27
- **Umberto. ECO**, le sine (Trade française, Labore, 1988), Bruxelles, in Martine Joly, L'image et le signe, p.27 -32 -26
- **Umberto Eco, Richerd Roty, Jonathan Culle, Christine Brooke-Rose**, Interprétation et Surinterprétation, édité par stéfan collini, 1996, P.22-71-72-102-103.

Articles :

- **Armand colni**, La photographie et ses usages pédagogiques, Paris, Pourcher, 1974, p.20
- **Ahmed Kherbouch**, La sémiotique de Peirce et la sémiologie de Saussure : une antithèse, Université de Limoges, de « Ecrits sur le signe, C.Peirce, 1978, p.120 », 30 juin 2014, consulté avril, 2021.

Références bibliographiques

- **Claudia Stancati**, Conception de la sémiotique, Eco Umberto, philosophe des signes, publié dans la vie des idées.fr, 16 /11/2016, p.2-9.
- **Claudia Stancati**, Umberto Eco, philosophe des signes, la vie des idées, de «Ecrits sur les signes, Peirce, 1978, p.135», décembre, 2016, consulté avril 2021.
- **Denis Bayart**, Sur les aspects logiques de l'interprétation des signes chez Peirce et Eco, HAL archives-ouvertes.fr, 8 avril 2008, de U.Eco, Lector in Fabula,p. 63, consulté avril 2021.
- **Lucie Guillemette et Josiane Cossette**, La coopération textuelle, site internet de théories sémiotiques dans le reflet de l'eau tout est déjà signe, 2006.
- **Lucie guillemette, josiane cossette**, La coopération textuelle, université de Québec à trois rivières, 2006. De "Eco, lector in fabula, 200, (1979), p.232" consulté, 24 avril 2021.
- Ibid.
- **Sémiologie ou sémiotique**, Charles S. Peirce, m.antoniotti.free.fr, consulté le 29 avril tiré, hM.antoniotti.free.fr, Joly M. introduction à l'image et à la sémiologie de l'image, Paris, Nathan, 1993, p.5
- **Tourev.P**, caricature, Topie, (en ligne) France, consulté le 29mai 2021.

Cours :

- **Cours de Boussiga. A**, Apport philosophique à la sémiotique, université de Bouira , Algérie, 2019
- **Cours Etienne Boillet** Le rôle du lecteur d'après Umberto Eco, p.5-6

Sites :

- Anonyme, Zeboute Blog, « indice symbole icône de Peirce », [En ligne, le 09 novembre 2010, <https://zeboute-infocom.com/2010/11/09>.consulté le 26 avril 2021
- [Franquin-et-compagnie.com](http://franquin-et-compagnie.com)
- [PNUD TCHAD.ORG](http://pnud.tchad.org)
- Site web: journaldequebec.com.
- Site web : <http://www.liberté-algérie.com/>

Dictionnaires :

- Dictionnaire Larousse, de la linguistique et des sciences du langage, p.212-139
- Dictionnaire le robert, sejer 25, avenue, pierre de combertin, 75013, paris, 2009_2014

Références bibliographiques

- Lulio Simona, Eco(Umberto) le travail du lecteur entre interprétation et utilisation des textes, de (U.Eco, lector in fabula, 1979, p.52) Publictionnaire, Dictionnaire encyclopédique et critique des publics, 25 juin 2021, consulté avril 2021.
- Publictionnaire,.humain-num.fr, Dayan, 2000, p.437 consulté le 29 juin 2021
- Wiktionnaire, cc by-SA 3.0

Table des matières

Tables des matières

Remerciements

Dédicaces

<i>introduction générale</i>	02
------------------------------------	----

Le chapitre théorique

Introduction	05
1. La bande dessinée	06
1.1. <i>Les genres de la bande dessinée</i>	06
1.2. <i>Les caractéristiques de la bande dessinée</i>	06
2. La caricature	09
2.1. <i>Les types de la caricature</i>	09
2.2. <i>Les procédés de la caricature</i>	10
2.3. <i>Les fonctions de la caricature et son impact sur son lecteur</i>	11
3. Sémiotique et sémiologie	12
3.1. <i>L'approche européenne</i>	12
3.2. <i>L'approche américaine</i>	12
3.3. <i>L'approche italienne</i>	14
4. La distinction entre sémiotique et sémiologie	16
5. La notion du signe	17
6. L'histoire du signe	18
6.1. <i>Le signe chez F.De Saussure</i>	18
6.1.1. <i>linéaire</i>	19
6.1.2. <i>arbitraire</i>	19
6.1.3. <i>conventionnel</i>	19
6.2. <i>le signe chez Charles.S.Peirce</i>	20
6.2.1 <i>signe indiciel</i>	21
6.2.2. <i>signe Iconique</i>	22
6.2.3. <i>signe symbolique</i>	23
6.3. <i>Le signe chez Eco</i>	23

Table des matières

6.3.1. <i>Les fonctions du signe</i>	24
6.3.2. <i>Classification des signes</i>	25
7. Les différentes formes du signe	26
7.1. <i>Le signe linguistique</i>	26
7.2. <i>Le signe iconique</i>	26
7.3. <i>Le signe plastique</i>	26
8. La sémiologie de la communication et de la signification	27
9. La sémiologie de l'image	27
10. La sémiologie des couleurs	28
11. Rapport texte et image	30
11.1. <i>fonction d'ancrage</i>	30
11.2. <i>fonction de relais</i>	30
12. Le sens dénoté	30
13. Le sens connoté	31
14. Le schéma de la communication de ROMAN JAKOBSON	31
14.1. <i>Les éléments constitutifs du schéma</i>	32
14.2. <i>Les fonctions linguistiques</i>	33
15. L'interprétation et la surinterprétation	34
15.1. <i>Machines paresseuses et lecteurs modèles</i>	36
15.2. <i>lecteur modèle</i>	37
15.3. <i>lecteur empirique</i>	38
Conclusion	38

Le chapitre méthodologique

L'introduction :.....	41
1. La Recherche	41
1.1. <i>L'objectif de choix d'une telle recherche</i>	41
2. La problématique	42

Table des matières

3. L'hypothèse.....	42
4. La méthode empirico-inductive	42
5. Le corpus :.....	43
<i>5.1. Présentation et justification du choix du corpus :.....</i>	<i>43</i>
6. Présentation des journaux	43
7. Présentation des caricaturistes :.....	44
8. Présentation des sites électroniques :.....	45
9. Présentation des dessinateurs	45
10. L'enquête.....	45
11. Les techniques choisies	46
<i>11.1. L'entretien :.....</i>	<i>46</i>
<i>11.1.1 Objectif de choix de l'entretien semi directif :</i>	<i>47</i>
<i>11.1.2. Les objectifs généraux des questions de l'entretien.....</i>	<i>48</i>
<i>11.2. Le questionnaire</i>	<i>49</i>
<i>11.2.1. Les types des questions</i>	<i>50</i>
<i>11.2.2. Objectif de choix du questionnaire structuré</i>	<i>51</i>
12. La pré-enquête	51
13. La population enquêtée	52
14. Le terrain d'enquête :.....	53
15. Le logiciel utilisé dans l'organisation des données récoltées par le questionnaire (SPSS).....	54
16. La finalité de choix de telle analyse	54
17. Les difficultés rencontrées.....	55
18. Notre étude qualitative :.....	56
<i>18.1. Tableau récapitulatif de l'approche qualitative.....</i>	<i>57</i>
Conclusion :.....	58
<i>Le chapitre analytique</i>	
Introduction :.....	60

Table des matières

1. Présentation et description des caricatures et bandes dessinées interprétées par les enquêtés :.....	60
<i>1.1. les caricatures</i>	<i>60</i>
<i>1.2. Les bandes dessinées</i>	<i>62</i>
2. Analyse des caricatures et bandes dessinées	64
3. La présentation des enquêtés selon les variables	72
4. L'analyse et l'interprétation des entretiens	73
5. Bilan final	88
6. L'analyse du questionnaire :.....	89
<i>6.1. La présentation des informateurs</i>	<i>89</i>
<i>6.2. L'analyse des questions fermées</i> :.....	<i>90</i>
<i>6.3. L'analyse des questions ouvertes</i>	<i>97</i>
<i>7. Constats</i> :.....	<i>101</i>
8. Constats globale	104
Conclusion :.....	104
Conclusion générale	107
Références bibliographiques	110
Table des matières	
Annexes	

Annexes

**République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de
l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Akli Mohand Oulhadj – BOUIRA -
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française**



Domaine : Lettres et Langues

Filière : Langue Française

Spécialité : Sciences du Langage

Questionnaire présenté par : Belhadi Sara

Boucheneb Siham

Année universitaire : 2020 /2021

Annexes

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire en vue d'obtention un diplôme du master nous vous demandons de bien vouloir répondre aux questions ci-dessous.

Les données qui seront collectées via le questionnaire sont destinées à des objectifs de recherches scientifiques.

- Sexe : homme femme
- Âge : 10 à 18 18 à 20 21 à 25
 25 à 35 35 à 45 45 et plus
- Statut : Elève Etudiant Enseignant
 Administrateur Fonctionnaire

Autre :.....

- Lisez-vous des journaux ou des magazines ? Oui Non
- Préférez-vous : Les locaux ou Les internationaux
- Consultez-vous des sites électroniques des dessinateurs ?
 Oui Non
- Vous préférez les sites : Locaux ou Internationaux
- Connaissez-vous des BD et des caricatures ? Oui Non
- Intéressez vous à ces dessins ? Oui Non
- Arrivez-vous à les interpréter ? Oui Non
- Si oui comment ?.....

- Selon la situation actuelle est ce que ces dessins ont contribué réellement à la sensibilisation contre la COVID19 ? Oui Non

Annexes

- Dans ces dessins quelles composantes vous attirent plus :

- Le dessin Les couleurs Les bulles
 Le discours Les personnages

Autres Dites lesquelles

- A votre avis pendant cette période de COVID 19 quel était l'objectif principal de ces dessins : La sensibilisation L'information

L'humour

Autres dites lesquels.....

- Le message transmis par ces dessins est :

- Vrai Exagéré Minimisé

Autres.....

- Dans quel but le dessinateur produit ces dessins

- Moquerie Critique Dénonciation Soutien
 Divertissement

Autres :.....

Justifiez :.....